

# ANALYSE DE CONFLITS DANS LA RÉGION DE BAMINGUI-BANGORAN

## PROJET DE RÉPONSE RAPIDE EN RCA - RAPPORT FINAL

Analyse des données et rédaction du Rapport:  
Bernardo Venturi et Alessandro Totoro



# INDEX

MENTION LÉGALE	3
RÉSUMÉ EXÉCUTIF	4
1. CONTEXTE DU PROJET	7
2. OBJECTIFS DE L'ÉTUDE	9
3. MÉTHODOLOGIE ET LIMITES DE L'ÉTUDE	9
4. RÉSULTATS DE L'ÉTUDE	11
4.1 ANALYSE DES CONFLITS	12
Types des conflits violents	12
Facteurs d'attraction et de répulsion de conflits violents	17
Réponse aux conflits violents	18
Attitudes et perceptions vers les conflits violents	19
4.2. ACTEURS ET CANAUX DE DIFFUSION	21
Acteurs clés impliqués dans les conflits violents, rôle et niveau d'influence	21
4.3 RÔLE DES JEUNES DANS LES CONFLITS VIOLENTS ET LE PROCESSUS DE PAIX	22
4.4 CANAUX DE COMMUNICATION ET RÉSEAUX EXISTANTS	23
5. RECOMMANDATIONS	24
6. ANNEX	26

# MENTION LÉGALE

*Toutes les activités de Search for Common Ground étaient et sont conformes aux fins de bienfaisance prévues aux articles 501 (c) (3) et 509 (a) (1), (2) ou (3) du « Internal Revenue Code» (Code de l'Impôt Fédéral sur le Revenu fixe aux Etats-Unis), et Search for Common Ground s'est conformé avec toutes les dispositions et restrictions contenues dans le présent accord, y compris, par exemple et sans limitation, les dispositions relatives au lobbying et à l'activité politique.*

# RÉSUMÉ EXÉCUTIF

*Search for Common Ground (Search) a sélectionné Bamingui-Bangoran comme une région d'une importance cruciale pour le succès de l'Accord Politique pour la Paix et la Réconciliation en République Centrafricaine (RCA) et a décidé de procéder à une analyse de conflit dans ce domaine.*

*La collecte de données a été réalisée par l'équipe DME de Search RCA en coordination avec le consultant international Agency for Peacebuilding (AP) entre Novembre et Décembre 2019. L'étude a eu lieu dans la région de Bamingui-Bangoran (nord du pays et frontalière du Tchad), plus précisément à Ndélé et dans les villages de Alihou, Bangbali, Bissigou, Djamassinda, Katissaka, Takara, Zoukoutounyala 1 et Zoukoutounyala 2.*

*Bien que la région de Bamingui-Bangoran connaisse moins de conflits violents que les autres régions du pays, les tensions politiques et sociales sont courantes. L'absence de l'État est d'autant plus grave lorsqu'elle laisse un vide qui est comblé par les groupes armés. Dans l'ensemble, l'insécurité générale a un grand effet sur la vie de la population.*

*Les dynamiques les plus importantes qui sont ressorties de l'analyse sont entre autres : les conflits entre agriculteurs et éleveurs, groupes armés et jeunes des villages, violence contre les femmes, conflits liés au manque des points d'eau potable, et délivrance de l'assistance humanitaire.*

*En ce qui concerne les conflits entre agriculteurs et éleveurs, la région se caractérise par la transhumance transfrontière du Tchad. Les cas de dévastation des champs sont fréquents et affectent une grande partie de la population résidente. Les conséquences immédiates de ce conflit sont la méfiance entre agriculteurs et éleveurs, mais aussi l'insécurité alimentaire, le déplacement des populations et des cas de meurtre. Les aspects ethniques, religieux ou d'origine sont complètement secondaires.*

*La présence de groupes armés reste l'une des menaces les plus structurelles à la consolidation de la paix. De toute évidence, les retards dans la mise en œuvre du processus de paix et le désarmement des groupes dus à l'absence de l'État créent des conflits à plusieurs niveaux.*

*Spécifiquement, les femmes apparaissent comme des victimes dans diverses dynamiques. Tout d'abord, il y a des tentatives de viol des femmes par les éleveurs et par les éléments de FPRC. Aussi, les femmes ne peuvent pas se déplacer pour aller vendre leurs marchandises à cause des braquages et risques de violences sexuelles.*

*Les points d'eau sont un autre élément de tension. L'insuffisance des points d'eau dans la localité est la cause des mésententes entre les personnes lesquelles vont des insultes au bagarre jusqu'à la mort. Cette insuffisance s'inscrit dans un contexte plus large d'absence de services, ressenti par la population comme un problème central et une source possible de conflits.*

*Enfin, le principe de Ne Pas Nuire ne semble pas toujours appliqué dans cette région. De nombreuses ONG humanitaires créent indirectement des divisions et trahissent les attentes de la population locale à travers des actions pas sensibles aux conflits.*

*L'analyse des acteurs d'attraction et de répulsion de conflits violents fait ressortir les connecteurs suivants: les ambassadeurs de la paix et les chefs des groupes ethniques, le respect de l'honneur et la dignité d'une personne, les cérémonies traditionnelles, le dialogue inter communautaire, les activités sportives et la danse au sein des communautés, la formations des membres de différentes entités sur la culture de la paix, et les caravanes de la paix. Parmi les diviseurs, les suivants ont émergé : la manière de distribuer des aides aux bénéficiaires par certaines ONG, la mémoire des violences passées, le banditisme dans les villages, l'isolement de la population, l'imposition de taxes illicites par les éléments FPRC sur la population et la divulgation des fausses informations.*

*Quant à la réaction des communautés aux conflits, un sentiment transversal d'impuissance se dégage quant à la capacité à influencer positivement la dynamique des conflits. Les actions de transformation des conflits sont occasionnelles et ne conduisent pas toujours à des résultats consolidés. En général, pour les conflits les plus violents le rôle de structures locales est central.*

*Concernant les attitudes et perceptions des communautés, un premier résultat qui ressort de l'enquête est qu'environ la moitié des répondants croient qu'il existe des tensions entre leur communauté et un autre groupe. Les groupes armés sont la catégorie la plus nommée, suivis des agriculteurs et éleveurs. Dans l'ensemble, la perception d'une menace généralisée d'un groupe n'apparaît pas.*

*En ce qui concerne les acteurs et canaux de communication, le mécanisme de paix au niveau local se résume autour du chef de village, les leaders communautaires et les sages du village. Entre autres, les chefs religieux restent une référence pour beaucoup. Les jeunes sont souvent les victimes directes du conflit avec les groupes armés. Mais en même temps, il y a des groupes de jeunes qui travaillent pour la paix et qui se mobilisent contre les groupes armés. Quant aux canaux de communication, la communication orale reste clairement le canal principal.*

*L'étude est en mesure de formuler une série de recommandations destinées aux acteurs locaux et internationaux afin de ne pas nuire et soutenir le processus de paix dans la région:*

- ⊙ Les acteurs locaux et les partenaires internationaux doivent soutenir le processus de mise en œuvre des accords de paix;
- ⊙ Les autorités locales devront également soutenir les initiatives de paix ascendantes en synergie avec les organisations locales et internationales;
- ⊙ La réduction de la violence dans la région passera également par la reprise du dialogue institutionnel entre le Tchad et la RCA, en particuliers pour user de leur influence sur les groupes armés;
- ⊙ La région de Bamingui-Bangoran peut également devenir le lieu de mise en œuvre des mécanismes nationaux et locaux de médiation, de dialogue et de prévention des conflits liés à la transhumance;
- ⊙ La collecte de données a montré l'importance de construire des services de base dans la région, en particulier augmenter les points d'eau et prévoir des formations pour les chefs des villages sur leur gestion;

- ⊙ *Des programmes visant à renforcer la gouvernance locale pour accompagner le déploiement des autorités étatiques doivent être envisagés;*
- ⊙ *À ce stade du processus de paix, le renforcement des capacités peut jouer un rôle central. Il faudrait renforcer les dynamiques positives de consolidation de la paix par le renforcement des capacités des jeunes hommes et femmes, des sages et autorités coutumières sur la gestion des conflits.*
- ⊙ *Le rapport met en évidence de nombreux problèmes liés à l'impact de l'aide humanitaire sur les conflits: il est important que les organisations travaillantes dans la zone soient formées sur la sensibilité au conflit et que une bonne communication et un rapport constant de feedback entre ces organisations et les communautés cibles soient mis en place;*
- ⊙ *La réalité sur le terrain change sans arrêt, il est essentiel que les acteurs humanitaires mènent des analyses à court terme de manière cyclique, et adaptent leurs projets en conséquence.*

# 1. CONTEXTE DU PROJET

En 2019, la situation politique en République Centrafricaine (RCA) a été marquée par la signature d'un Accord Politique pour la Paix et la Réconciliation (APPR) à Khartoum signé entre le gouvernement centrafricain et 14 groupes armés en février 2019. L'Accord représente la huitième itération d'un processus de paix en RCA depuis l'éclatement complet de la guerre civile en 2012. Fin 2014, le pays était de facto partitionné avec les Balaka contrôlant le sud et l'ouest, d'où la plupart des musulmans avaient été évacués, et les ex-Séléka contrôlant le nord et l'est. Pourtant, de nombreux moteurs de cette violence restent, notamment : la marginalisation régionale, des barrières à un accès équitable aux ressources naturelles, la mauvaise gestion de la transhumance et la mauvaise gouvernance<sup>1</sup>. Malgré les progrès accomplis dans le redéploiement des préfets, tous en poste, et le fait que des forces armées soient déployées dans certaines régions du pays, l'extension de l'autorité de l'État reste minimale<sup>2</sup>.



Figure 1 Carte de la République centrafricaine

Plusieurs acteurs nationaux et internationaux œuvrent dans le domaine de la consolidation de la paix en RCA. Le Conseil de Sécurité des Nations Unies a déployé une force de maintien de la paix, la Mission des Nations Unies pour la consolidation de la paix en République centrafricaine (MINUSCA), avec, pour priorité, la protection des civils. Il s'agit d'une mission multidimensionnelle, avec des tâches telles que le soutien au processus de transition, la facilitation de l'aide humanitaire, la promotion et la protection des droits de l'homme, l'appui à la justice et la primauté du droit, le soutien au processus de désarmement, de démobilisation, de réinsertion et de rapatriement. La MINUSCA a intégré le Bureau intégré des Nations Unies pour la consolidation de la paix en République centrafricaine (BINUCA) à compter de sa mise en place. Elle a aussi pris le relais de la Mission internationale de soutien à la République centrafricaine sous conduite africaine (MISCA) le 15 septembre 2014, en application de la résolution 2149 (2014)<sup>3</sup>.

En plus de cela, certaines ONG internationales sont engagées à soutenir le processus de paix à différents niveaux. Par exemple, Le Conseil Norvégien pour les Réfugiés travaille sur la médiation et la protection humanitaires dans le but de contribuer à une meilleure protection des civils grâce à des processus de mé-

1 OCHA, Aperçu des Besoins Humanitaire République, Centrafricaine [https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/OCHA\\_CAR\\_11102019\\_HNO\\_FR.pdf](https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/OCHA_CAR_11102019_HNO_FR.pdf), Octobre 2019.

2 Ibid.

3 UN, MINUSCA Fact Sheet, <https://peacekeeping.un.org/en/mission/minusca> (consulté le 15 janvier 2020).

diation humanitaire visant à prévenir et à atténuer les conflits. Aussi, la Communauté de Sant Egidio s'est engagée dans toute la République centrafricaine à soutenir l'accord de paix pour la stabilisation du pays.

Search for Common Ground (*Search*) a sélectionné Bamingui-Bangoran comme une région d'une importance cruciale pour le succès de l'Accord de paix de Khartoum et pour tout travail de développement futur, en partie en raison des intérêts des investisseurs étrangers à Ndele, de son rôle de couloir de transhumance et du déploiement à venir d'unités militaires mixtes. *Search* a considéré qu'il est temps d'investir davantage dans les initiatives de consolidation de la paix et de cohésion sociale en République centrafricaine.

La préfecture de Bamingui-Bangoran, située au nord du pays, est frontalière du Tchad, et couvre une superficie de plus de 43 mille kilomètres carrés, abritant plus de 54 mille habitants (2015); sa densité de population est de moins d'un habitant au kilomètre carrés, la plus basse du pays. Elle tient son nom de deux cours d'eau, le Bamingui et le Bangoran qui forment le fleuve Chari, principal tributaire du Lac Tchad<sup>4</sup>.

Depuis 2014, Bamingui-Bangoran, avec son chef-lieu Ndélé, est sous le contrôle d'un seul groupe armé, le Front Populaire pour la Renaissance de la République centrafricaine (FPRC), et a échappé en partie à la violence que le reste du pays a connu ces dernières années. La région voit régulièrement le passage des éleveurs, en majorité tchadiens, pendant la saison de la transhumance, ce qui ne manque pas de créer des tensions avec les résidents, qui s'ajoutent aux tensions intercommunautaires déjà existantes et augmentent la méfiance<sup>5</sup>.

Les cartes ci-dessous développées par ACLED montrent qu'en effet la région est moins marquée par la violence directe que les autres régions. Plus récemment, entre le 1er octobre et le 27 novembre 2019, le nombre de violations de l'APPR par les groupes armés, Force de sécurité intérieure, ou les FACA, ont été 74 au niveau national; parmi celles-ci, 5 dans la région de Ndélé perpétré par les FPRC (ACLED). Dans l'ensemble, les données collectées et la revue de la littérature, montrent une réduction de la violence dans la région en 2019.

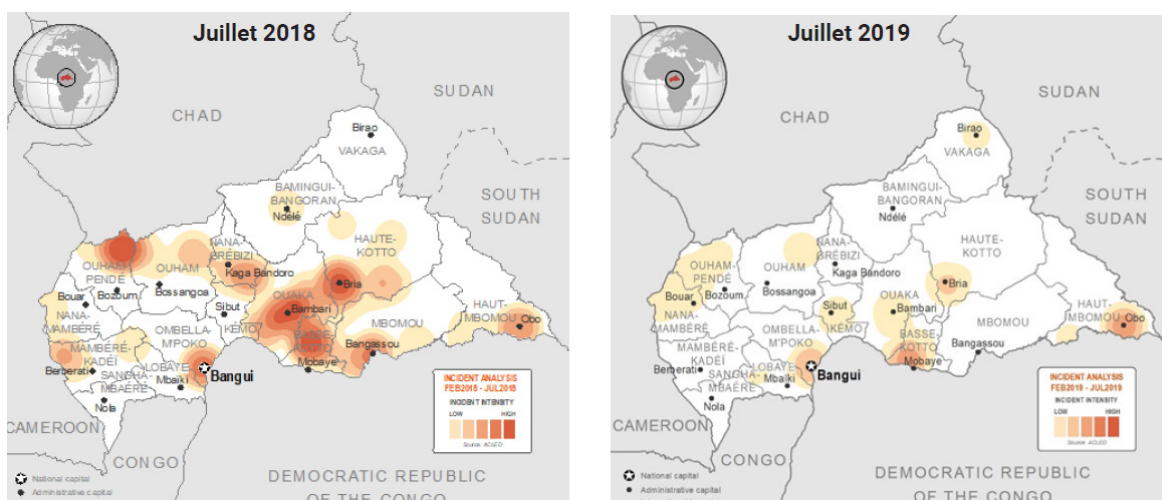


Figure 2 Carte des affrontements violents en République centrafricaine février-juillet 2018 et février-juillet 2019 (Source : <https://www.acleddata.com/>)

4 OCHA, République Centrafricaine Atlas administratif, [https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/Atlas\\_2013\\_CAR\\_0426.pdf](https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/Atlas_2013_CAR_0426.pdf), 2013.

5 ICG, Dernier accord de paix en RCA : les conditions du succès, <https://www.hrw.org/fr/world-report/2019/country-chapters/325602>, 18 June 2019.



Les résultats de l'étude fourniront une base de référence pour l'engagement dans la région de Bamingui-Bangoran. En outre, le rapport est destiné à être partagé avec tous les autres acteurs du développement, de l'humanitaire et de la stabilisation, engagés ou prévoyant de s'engager dans la région.

## 2. OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Dans ce contexte, *Search* souhaite que les efforts de prévention et transformation pacifique de la violence et de développement de la paix répondent aux facteurs de conflit existants, engagent des promoteurs de la paix et reconnaissent les diviseurs et les connecteurs et agissent afin de ne pas nuire.

Cette analyse rapide des conflits vise à une compréhension profonde des dynamiques des conflits dans la grande région de Bamingui-Bangoran afin de déterminer quelles pourraient être les stratégies et approches les plus efficaces pour ouvrir la voie à la réconciliation, à une paix durable et au développement économique.

Spécifiquement, l'analyse a les objectifs suivants (défini par *Search*):

1. Examiner de près le contexte actuel en ce qui concerne les facteurs qui poussent et qui retiennent les communautés à s'engager dans les conflits violents dans les zones ciblées, en mettant particulièrement l'accent sur les attitudes, les perceptions et les normes des communautés face aux conflits;
2. Acquérir une compréhension approfondie des acteurs clés qui influencent les conflits (spoilers et facilitateurs de la paix), des réseaux et des canaux de communication au niveau local, susceptibles de conduire, transformer et prévenir les conflits violents;
3. Formuler des recommandations pour les programmes de consolidation de la paix, humanitaires et de développement, afin de planifier ou d'adapter les projets en fonction des spécificités du contexte et de la dynamique changeante des conflits.

## 3. MÉTHODOLOGIE ET LIMITES DE L'ÉTUDE

### *Méthodologie de la collecte de données*

La collecte de données a été réalisée par l'équipe DME de *Search* RCA en coordination avec le consultant international Agency for Peacebuilding (AP). L'étude a eu lieu dans la région de Bamingui Bangoran, plus précisément Ndélé et les villages de Alihou, Bangbali, Bissigou, Djamassinda, Katissaka, Takara, Zoukoutou-nyala 1 et 2.

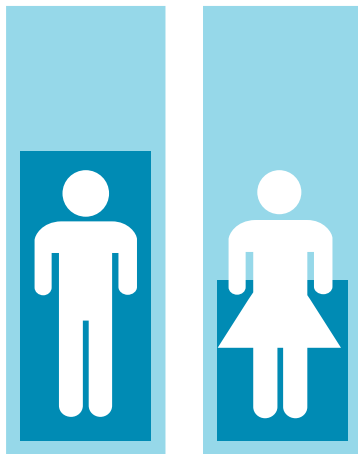
Cette étude a fait recours à une approche mixte qui associe les méthodes qualitatives et quantitatives de collecte de données.

Les outils qualitatifs proposés consistaient en 30 entretiens semi-structurés (KII) et 27 discussions de groupe (FGD) avec des associations de femmes et de jeunes, des chefs religieux, des chefs locaux, des autorités locales et des groupes armés.

La répartition des répondants par sexe montre une plus grande présence masculine en raison du fait que de nombreux rôles clés sont couverts par les hommes, comme le montrent les données suivantes:

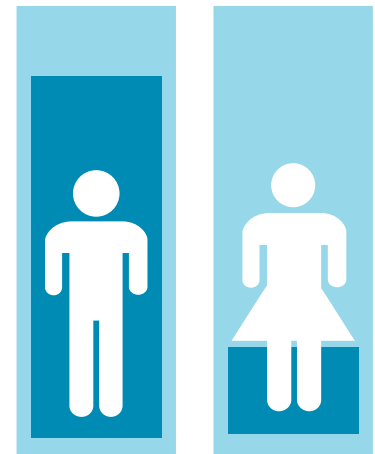
REPARTITION DES PARTICIPANTS AU FGD PAR SEXE

**64% HOMME**  
**36% FEMME**



REPARTITION DES KII PAR SEXE

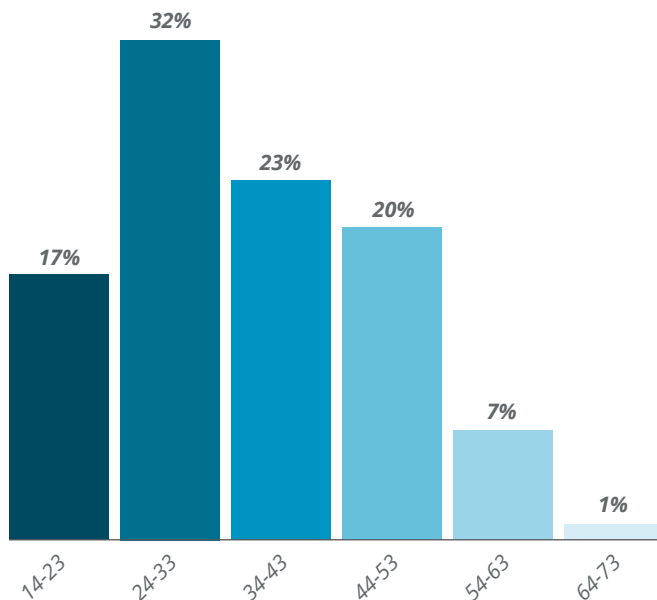
**81% HOMME**  
**19% FEMME**



Les outils quantitatifs comprenaient des enquêtes ciblant les communautés locales (225 questionnaires). Une formation pratique pour les enquêteurs a été organisée avec l'équipe de collecte des données les jours avant le début de la collecte des données. Cela consistait en la compréhension et l'interprétation commune des outils de collecte de données le prétest du questionnaire et des guides de discussion et la réalisation d'exercices simulés avec toutes les réponses et tous les scénarios possibles que l'on pourrait rencontrer. Cette formation a également consisté à traduire le questionnaire en langue locale.

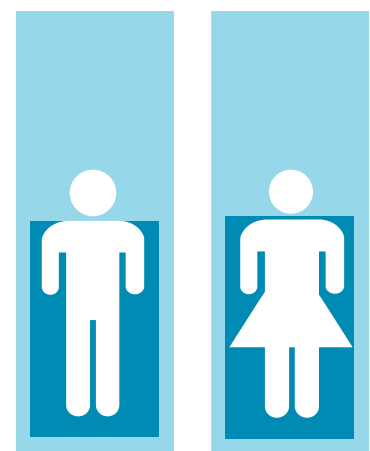
La répartition des répondants par âge et par sexe à était équilibrée et cohérente avec les données de population, comme le montrent les données suivantes:

REPARTITION PAR TRANCHE D'ÂGE DES REpondANTS AU SONDAGE



REPARTITION PAR SEXE DES REpondANTS AU SONDAGE

**49% HOMME**      **51% FEMME**



### *Methodologie de l'analyse*

L'analyse des données a été réalisée par AP en coordination avec *Search*. AP a tout d'abord procédé à une analyse des dynamiques de conflit rencontrées pendant la phase de terrain. Les conflits violents ou qui risquent de devenir violents ont été identifiés.

Pour ce faire, une «cartographie du conflit» a été employée sur la base des données récoltées, afin d'identifier les questions et problèmes majeurs autour desquelles les groupes en compétition expriment leurs positions et intérêts. Les connecteurs et diviseurs ont ensuite été identifiés et une liste d'acteurs a été créée. Les réactions des communautés aux conflits, les attitudes et les perceptions des communautés ont été élaborées. L'équipe de AP a triangulé les informations de la revue des documents avec les données qualitatives et quantitatives, afin de consolider les informations collectées.

Ensuite, deux ateliers de restitution et validation des résultats de la recherche ont eu lieu à Ndélé et Bangui, respectivement 23 Décembre 2019 et 16 Janvier 2020.

### *Limites de l'étude*

Tout d'abord, le délai dans la préparation des outils d'analyse de l'équipe *Search*, ce qui n'a permis qu'un échange rapide entre l'équipe *Search* et l'équipe de AP et une révision limitée de la partie de ces derniers.

Deuxièmement, la liste des localités à cibler par la recherche n'a pas pu être respectée dans son intégralité. En raison des mauvaises conditions routières: la collecte des données dans le village de Koundi a dû être remplacée par Zoukoutounyala 1 et 2, qui se trouve à 25 km sur le même axe que Koundi et qui a une population avec les mêmes caractéristiques.

## 4. RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

*Les résultats de l'étude sont organisés en deux sections principales: la première concerne l'analyse des conflits et la seconde les acteurs et les canaux de diffusion. La première section examine les types des conflits (violents), les facteurs d'attraction et de répulsion vers ces conflits, les réponses des communautés aux conflits violents, et leurs attitudes et perceptions vers ces conflits. Dans la deuxième section, on présente les acteurs clés impliqués dans les conflits violents, le rôle des jeunes dans les conflits violents et le processus de paix, et les canaux de communication et réseaux existants.*

## 4.1 Analyse des conflits

### TYPES DES CONFLITS VIOLENTS

Bien que la région de Bamingui-Bangoran connaisse moins de conflits violents que les autres régions du pays, les données collectées dans le cadre de cette étude montrent que les tensions politiques et sociales sont courantes. Le sondage montre que les conflits sont présents dans la vie des citoyens. En fait, lorsqu'on leur a demandé si y'a-t-il des tensions dans votre localité, 91% ont répondu oui.

Les données indiquent que **la quasi-totalité des conflits présents dans la région sont à attribuer principalement à l'absence de l'autorité de l'État et à une mauvaise gouvernance**. En effet, il ressort que la faiblesse de l'État à résoudre le problème de désarmement et garantir la sécurité dans les villages laisse la place aux frictions et à la violence que les autorités locales et traditionnelles ne sont capables de gérer que de manière sporadique. Face à l'impunité et au danger, pour beaucoup des répondants, il ne reste plus qu'à fuir dans la brousse ou, parfois, à essayer de se faire justice eux-mêmes.

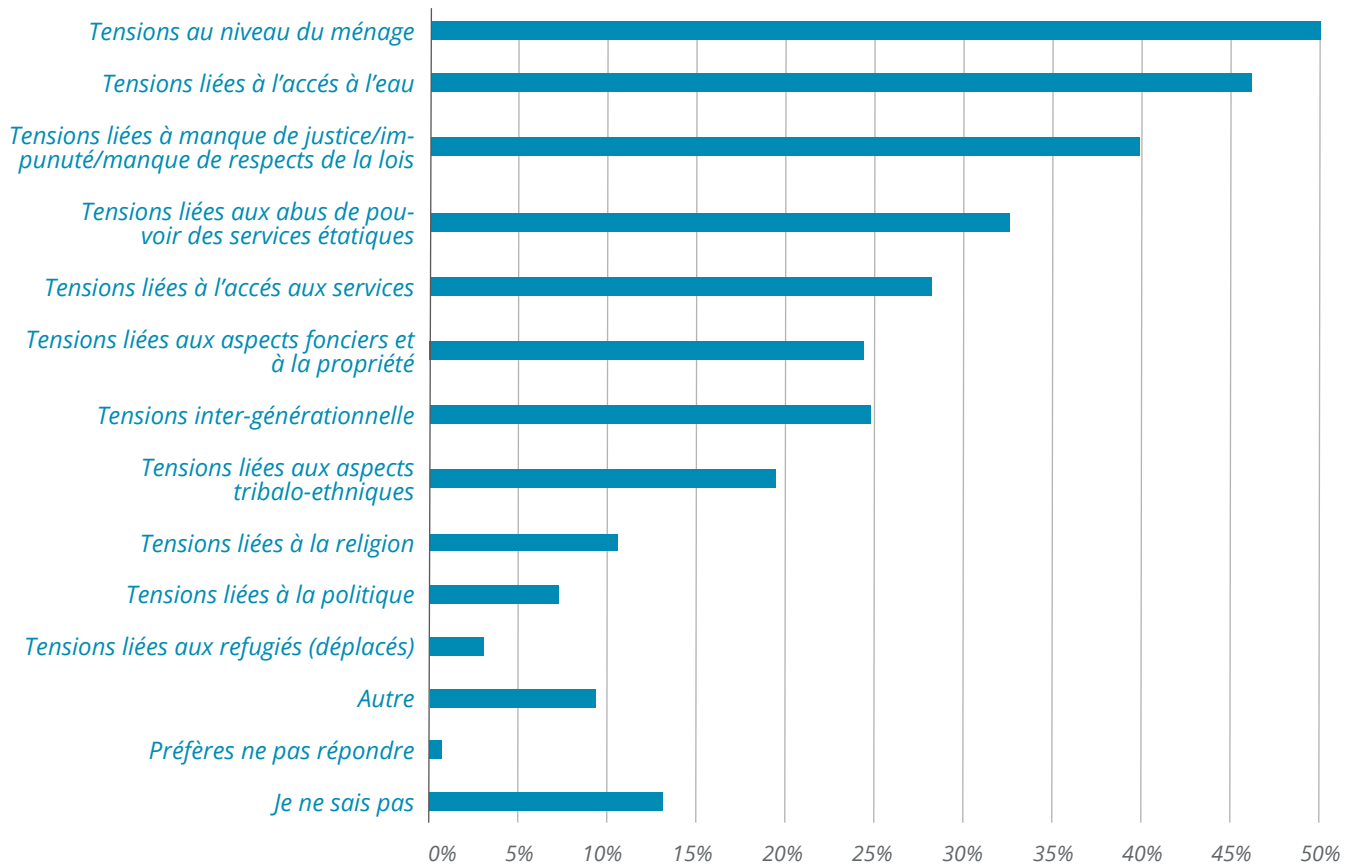
Selon la majorité des répondants, l'absence de l'État est d'autant plus grave lorsqu'elle laisse un vide qui est comblé par les groupes armés. Par exemple, selon un membre du Front Populaire pour la Renaissance de la Centrafrique (FPRC) dans la région, les accords de Khartoum demandent aux groupes armés d'enlever leurs barrières sur les routes. En effet, les groupes armés ont mis des barrières à l'entrée des villes et villages (selon les répondants clefs de Djiamassinda et Bassigou) pour collecter l'argent auprès des voyageurs. Selon le membre de FPRC, bien que les groupes armés soient en principe d'accord à éliminer les barrières, ils lamentent le retard du gouvernement à envoyer les forces de sécurité pour les remplacer. Le même membre des FPRC a déclaré que le Front a proposé à l'état de commencer à mettre en place les unités mixtes spéciales qui devraient être composés de combattants des groupes armés et des forces armées nationales mais, pour le moment, aucune mesure n'a été prise dans ce sens.

Dans l'ensemble, l'insécurité générale a un impact considérable sur la vie de la population. Par exemple, les braquages à main armée dans les villages sont répandus, au point que certains parents préfèrent ne pas inscrire leurs enfants à l'école pour des raisons de sécurité. Par ailleurs, quelques vendeurs des produits alimentaires ne font pas du commerce, par peur d'être dépouillé.

Selon les répondants au sondage **le type de conflit que risque de devenir le plus violent est celui au niveau du ménage (46%), suivi par les conflits/tensions liées à l'accès à l'eau (43%), au manque de justice et l'impunité (37%) et aux abus de pouvoir des services étatiques (30%)**. Les conflits considérés comme secondaires sont des querelles tribalo-ethniques, intergénérationnelles, religieuses, politique ou liées à la présence des réfugiés et les tensions liées aux aspects fonciers.

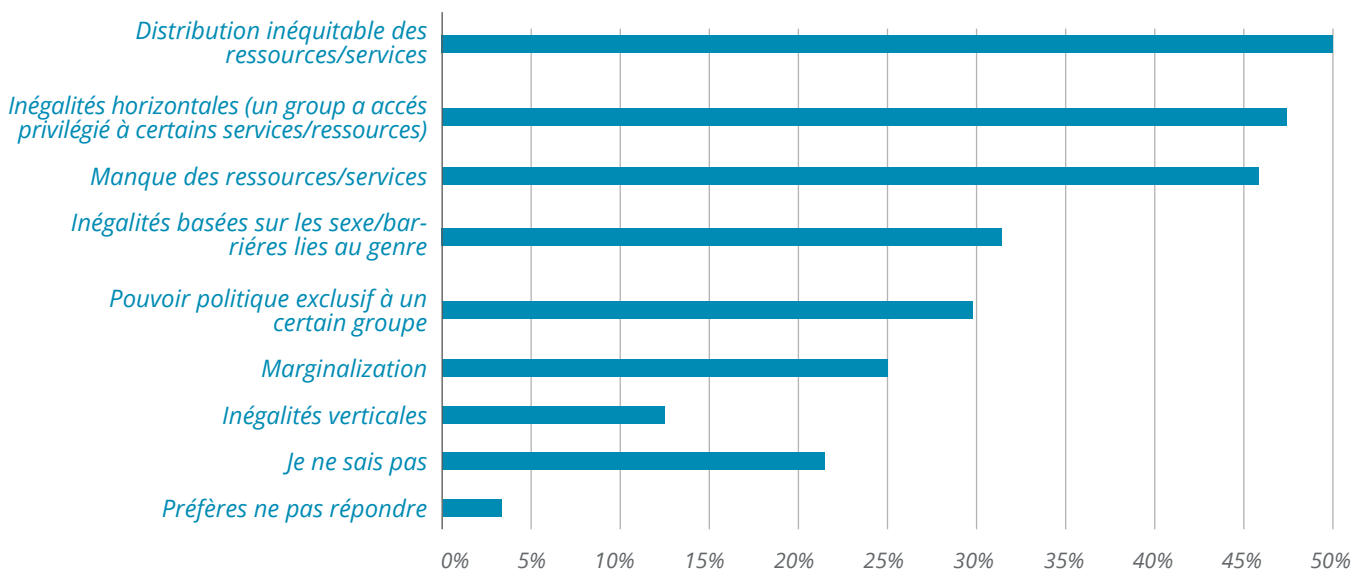
Ces données sont totalement similaires à celles sur les tensions déjà présentes dans les zones considérées. Les craintes d'escalade des tensions sont donc liées aux conflits en cours.

## QUEL TYPE DE TENSION RISQUE DE DEVENIR LA PLUS VIOLENTE?



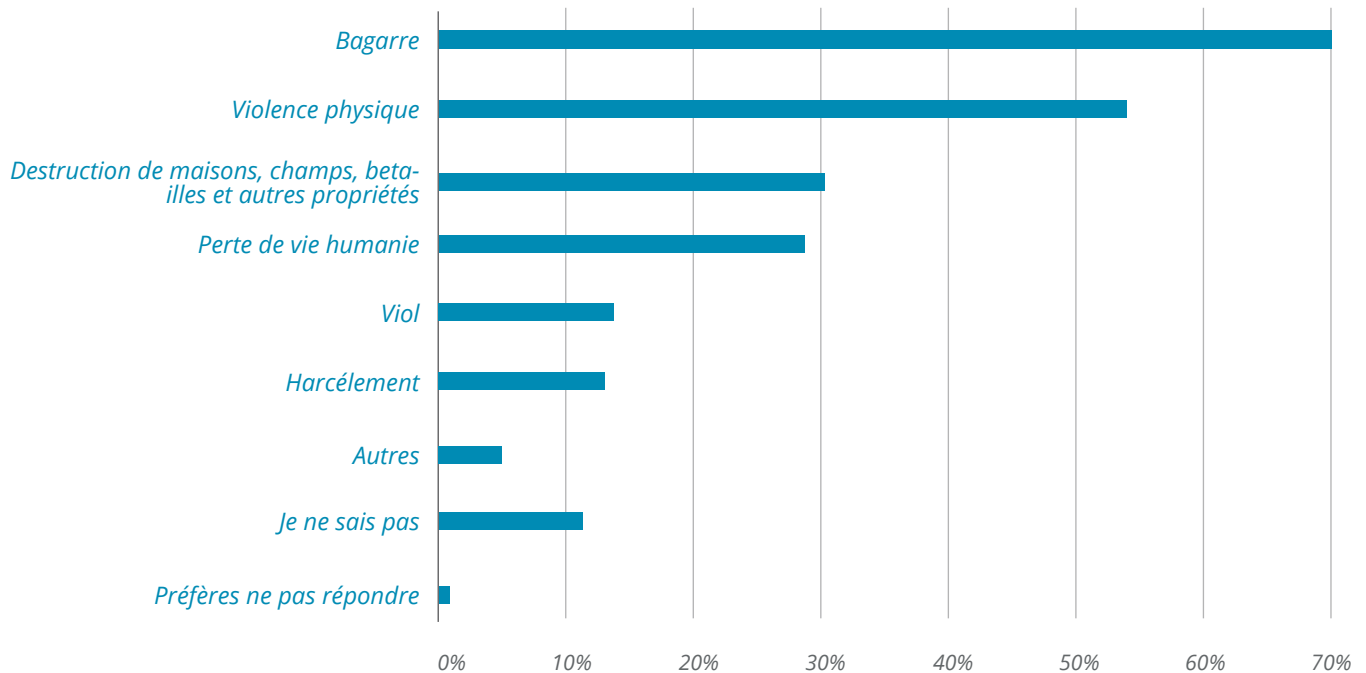
Concernant les principales causes de ces conflits, le sondage montre que la **distribution inéquitables (43%) ou manque (39%) de ressources et de services et les inégalités (41%) sont les principaux nœuds**, comme le montre le tableau ci-dessous. Il convient également de noter que le pourcentage de personnes qui n'ont pas de réponse est important (19%) et pourrait montrer la difficulté d'identifier les causes de la violence.

## QUELLE EST LA CAUSE PRINCIPALE DE CES TENSIONS LE PLUS VIOLENTE MENTIONNÉS?



Quant aux effets de ces conflits violents, la **bagarre (69%)** et la **violence physique (54%)** sont les plus citées, suivies de destruction de maisons, champs, bétail et autres propriétés (31%), et la perte de vie humaine (29%), comme le montre le tableau suivant.

#### QUEL ONT ÉTÉ LES EFFETS DE CES CONFLITS VIOLENTS MENTIONNEZ?



Dans la partie suivante, les tensions les plus violentes et qui risquent de s'aggraver sont analysées y inclue les acteurs impliqués, notamment: les conflits entre agriculteurs et éleveurs, groupes armés et communautés locales, la violence faite aux femmes, les conflits liés à l'accès à l'eau potable, et la délivrance de l'assistance humanitaire.

### 1. Conflits entre agriculteurs et éleveurs

Les conflits les plus évoqués pendant la collecte des données dans les zones ciblées sont les conflits entre agriculteurs et éleveurs<sup>6</sup>.

L'absence des autorités étatiques et la faiblesse du pouvoir coutumier dans ces conflits crée un manque de gouvernance. Ils existent deux types de transhumance en République centrafricaine : la transhumance interne et la transhumance trans-

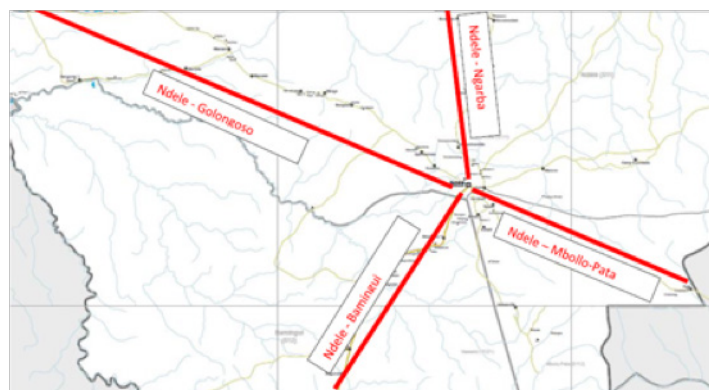


Figure 3 Carte des principaux axes de la région Bamingui-Bangoran

<sup>6</sup> Les données n'ont pas révélé de conflit possible entre les éleveurs transhumant et les éleveurs sédentaires.

frontalière. La région de Bamingui-Bangoran se caractérise par la transhumance transfrontalière avec le Tchad qui a généralement lieu d'Octobre à Juin. Les éleveurs vont à la recherche de pâturages et d'eau pour leur bétail. Pendant la saison de la transhumance, le bétail détruit partiellement ou intégralement les champs des agriculteurs et la plupart des conflits se concentre sur l'axe Ndélé-Mbollo Pata, comme confirmé lors du premier atelier de retour de rapport. Le problème est aggravé par l'inadaptation du zonage des aires protégées. Ce zonage – qui date en grande partie de l'époque coloniale – a surtout sous-estimé la croissance du secteur de l'élevage et les parcours historiques qu'empruntaient les transhumants tchadiens.<sup>7</sup> Selon les répondants, les cas de dévastation des champs sont fréquents et concernent une grande partie de la population résidente. Les conséquences immédiates de ce conflit sont la méfiance entre agriculteurs et éleveurs, mais aussi l'insécurité alimentaire, le déplacement des populations et des cas de meurtre.

Les aspects ethniques, religieux ou d'origine sont complètement secondaires. Très peu des répondants définissent les éleveurs comme «*arabes venus du Tchad*»<sup>8</sup> et perçoivent le conflit comme entre «*la communauté tchadienne armée et les autochtones*»<sup>9</sup>. Beaucoup des répondants, cependant, ont souligné que les éleveurs sont armés et cela leur donne plus de pouvoir d'action, surtout quand ils savent que l'état est absent.

Certains témoignages ont mis en évidence des tentatives de médiation existante. Par exemple, un chef de village a favorisé l'indemnisation des agriculteurs pour la destruction des champs par les responsables. Dans un autre cas, les groupes armés sont intervenus et ont amendé un agriculteur, qui avait tué un bœuf dans son champ.

Ce conflit s'est aggravé au cours des 20 dernières années, mais, en particulier, après la crise de 2013, car les couloirs de transhumance, où les bétails avaient le droit de passer sans gêner les activités agricoles, ont été occupés par les groupes armés, qui luttent pour se positionner sur ces couloirs et imposer des taxes. De plus, La mauvaise gouvernance qui s'est installée partout ne favorise ni le respect des anciens couloirs de transhumance et des pistes de convoyage du bétail de commerce définis, ni les zones prévues à cet effet.<sup>10</sup> Dans ce contexte, il y a plus d'armes et cela crée plus de peur et plus de violence. Cette menace pousse les bergers à s'armer pour se protéger. L'insécurité actuelle génère donc un cercle vicieux de conflits.

## II. Conflits entre groupes armés et les communautés

La présence de groupes armés reste l'une des menaces les plus structurelles à la consolidation de la paix. C'est également dû à la présence de ces groupes et à l'insécurité qui en résulte, que les éleveurs restent à proximité des champs dévastés par le bétail pour les risques existants dans les couloirs de transhumance, comme indiqué dans la section précédente. Les groupes armés créent des conflits et des tensions à plusieurs niveaux: tout d'abord, les affrontements entre les éleveurs tchadiens et les éléments de FPRC; puis, la

7 Guy-Florent Ankogui-Mpoko et Thierry Vircoulon, *AX-24 La transhumance en Centrafrique : une analyse multidimensionnelle*, Mars 2018, [https://ecofaune.org/IMG/pdf/rapport\\_transhumance\\_final\\_fonds\\_bekou.pdf](https://ecofaune.org/IMG/pdf/rapport_transhumance_final_fonds_bekou.pdf)

8 Répondants clef (homme), Zoukoutouniala 1.

9 Répondants clefs, pour exemple un éleveur de Ndele, ou un représentant de groupe ethniques Rounga.

10 OCHA, *Aperçu des Besoins Humanitaire République Centrafricaine*, Octobre 2019, [https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/OCHA\\_CAR\\_11102019\\_HNO\\_FR.pdf](https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/OCHA_CAR_11102019_HNO_FR.pdf).

mise en place des barrières illégales sur les voies publiques et finalement la récurrence des exactions sur la communauté. Certains répondants ont également signalé la prise de force des chèvres par les hommes armés. Aussi, selon les répondants, les groupes armés s'imposent pour que la jeunesse adhère à leur groupe et s'ils refusent, ils deviennent des cibles et ne peuvent pas se déplacer librement.

De toute évidence, une analyse des données montre que les retards dans la mise en œuvre du processus de paix et le désarmement des groupes créent des conflits à plusieurs niveaux.

### *III. Violence faite aux femmes*

Comme nous l'avons vu, les conflits au niveau des ménages sont considérés parmi les plus violents. L'adultère est souvent mentionné comme un élément de division et diverses personnes interrogées ont également mentionné comment les personnalités religieuses sont impliquées.

Cependant, les femmes apparaissent comme des victimes dans diverses dynamiques: tout d'abord, il y a des cas des mariages forcés. Ensuite, le sondage a montré que la violence au niveau des ménages, se manifeste dans le 14% des cas à travers le viol. Huit répondants (KII), hommes et femmes de différents endroits, ont confirmé ce problème. D'ailleurs, il y a aussi des cas de viol des femmes perpétrés par les éleveurs et par les éléments de FPRC.

Par conséquent, les femmes ne peuvent pas se déplacer pour aller vendre leurs marchandises à cause des risques des braquages et violences sexuelles.

### *IV. Conflits liés à l'accès à l'eau potable*

Pour la survie, pour l'agriculture, comme pour l'élevage, l'eau est un bien essentiel, ainsi que pour satisfaire tous les besoins de base. Les points d'eau existants dans la région, sont insuffisants, et, en l'absence d'une réglementation et de la présence de l'état, les groupes interagissent de manière compétitive. Dans la région il y a trois points d'eau pour l'abreuvement des animaux et les besoins des populations (Django, Boukiya et Fando). Les agriculteurs ont besoin d'eau pour cultiver leurs champs, et les éleveurs s'en servent pour abreuver leur bétail. Autour de l'eau, les groupes sociaux sont en compétition. Comme résultat, la gestion de l'eau est également une source de conflits. L'insuffisance des points d'eau dans la localité est la cause des mésententes entre les personnes, et cela va des insultes aux bagarres, parfois jusqu'à la mort.

Les tensions liées à l'accès à l'eau, s'inscrivent dans un contexte plus large d'absence de services, que le sondage révèle être une des causes principales des tensions les plus violentes.

### *V. Assistance humanitaire*

Le principe de *Ne Pas Nuire* ne semble pas toujours être appliqué dans cette région. En particulier, selon la plupart de répondants, de nombreuses ONG humanitaires créent des divisions et trahissent les attentes de la population locale à travers des actions inadéquates.



Selon quelques personnes interrogées, certaines ONG semblent avoir laissé des activités incomplètes, comme le décrit un répondant dans un village: «*dans notre localité une ONG a été source de conflit car elle a fait une formation sans donner les kits promis*».

Beaucoup des répondants ont mentionné la distribution des vivres, denrées et autres biens, de la part des ONGs comme source de division communautaire. Pour exemple, selon une leader religieuse de Bangbali, une ONG a distribué des caprins aux éleveurs dans les communautés en regroupant deux personnes pour une chèvre. Cette méthode a mis mal à l'aise les éleveurs et certains ont refusé. Ceux qui ont accepté de prendre les chèvres, les ont toutes vendues pour ne pas que cela soit un facteur de mésentente entre eux. La distribution de semences et des médicaments a également créé des conflits, en particulier lorsqu'elle a été faite en rejoignant plusieurs villages ou soutenue par des chefs locaux qui ont créé des favoritismes.

Selon un témoignage d'un répondant, une ONG a également créé un conflit moral en demandant de former un groupement de jeunes filles victimes de violences pour la distribution d'aide humanitaire.

Enfin, plusieurs répondants ont signalé un sentiment de frustration même en ce qui concerne la collecte de données sans recevoir des retours: «*les organismes nous traite comme des marchandises chaque fois elle vient récolter les informations*».

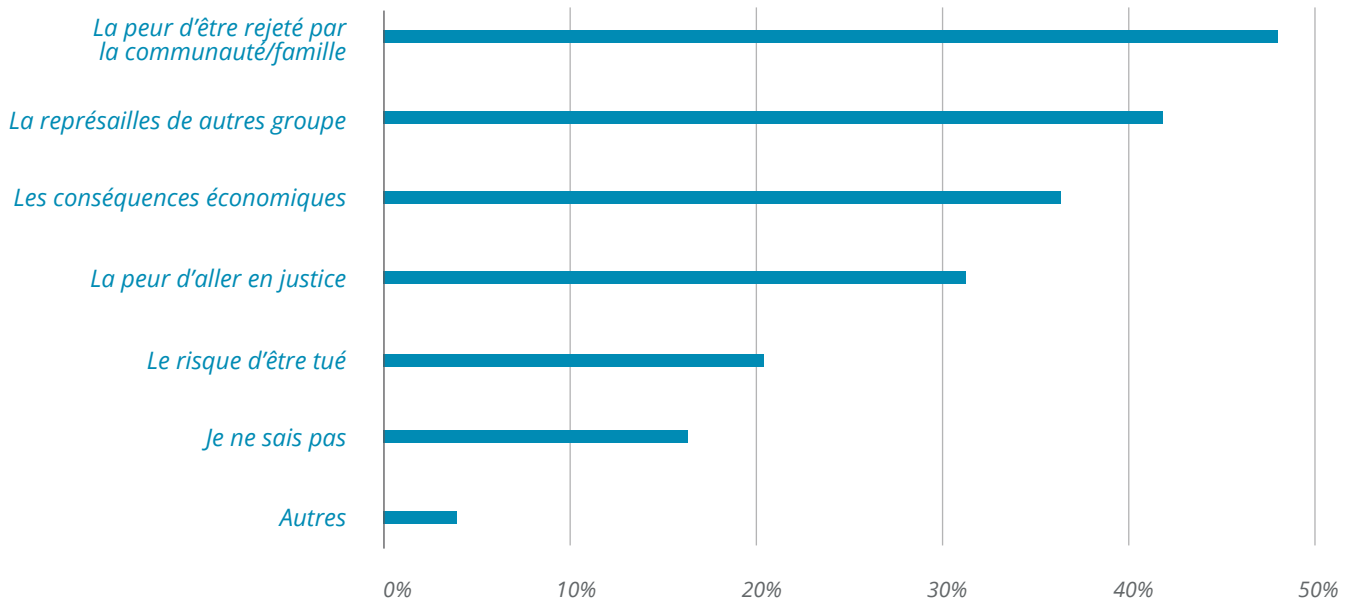
## FACTEURS D'ATTRACTION ET DE RÉPULSION DE CONFLITS VIOLENTS

Selon la méthodologie *Ne Pas Nuire*, les connecteurs sont ces éléments, concrets ou symboliques, qui maintiennent un lien entre les groupes en conflit. En revanche, les diviseurs sont les éléments qui divisent les groupes en conflit. Certains connecteurs et diviseurs sont présents dans différents endroits de la région de Bamingui Bangoran. Le tableau ci-dessous contient les principaux connecteurs et diviseurs identifiés sur la base des discussions avec les communautés du milieu.

 <b>CONNECTEURS</b>	 <b>DIVISEURS</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>⊙ Les ambassadeurs de la paix et les chefs des groupes ethniques</li> <li>⊙ Respect de l'honneur et la dignité d'une personne</li> <li>⊙ Les cérémonies traditionnelles religieuses, familiales et coutumières</li> <li>⊙ L'encontre entre les différentes communautés et le dialogue inter communautaire</li> <li>⊙ Les activités sportives et la danse au sein des communautés</li> <li>⊙ Les formations des membres de différentes entités sur la culture de la paix, la réconciliation, le vivre ensemble organisées par la MINUSCA</li> <li>⊙ Les caravanes de la paix (chrétiennes et musulmanes)</li> <li>⊙ Les activités de cohésion sociale (par exemple, mis en œuvre par l'OIM)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⊙ La manière de distribuer des aides aux bénéficiaires par certaines ONG</li> <li>⊙ La mémoire des violences passées (pour exemples, les évènements des groupes armés depuis 2012 et les exactions, les tortures commises par les hommes armés sur les civils)</li> <li>⊙ Le banditisme</li> <li>⊙ L'imposition de taxes illicites par les éléments FPRC sur la population</li> <li>⊙ La divulgation des fausses informations</li> </ul>

De l'analyse quantitative émergent trois aspects prédominants qui pourraient freiner ou démotiver les acteurs à s'impliquer dans les conflits violents: la peur d'être rejeté par la communauté/famille, la représailles de autres groupe(s), et les conséquences économiques. Au contraire, la peur d'aller en justice semble être un facteur un peu moins important. Les liens communautaires et familiaux et les incitations économiques peuvent être donc des leviers pour freiner la participation au conflit.

#### QU'EST CE QUE FREINE OU PEUT DÉMOTIVER CES ACTEURS À S'IMPLIQUER?

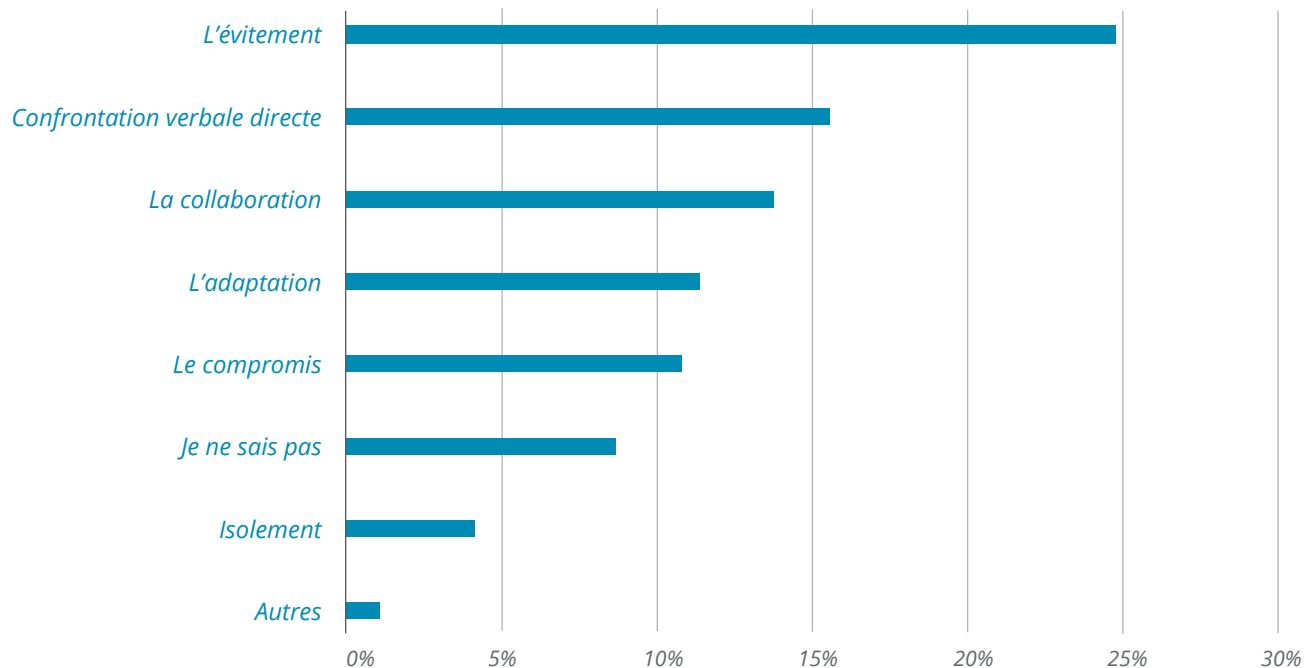


### RÉPONSE AUX CONFLITS VIOLENTS

De l'analyse des données qualitatives, un **sentiment transversal d'impuissance se dégage quant à la capacité à influencer positivement la dynamique des conflits**. Les actions de transformation des conflits sont occasionnelles et ne conduisent pas toujours à des résultats consolidés. Un imam, par exemple, a déclaré : «*je peux les influencer positivement, mais ce ne serait pas suffisant*». En même temps, les réactions violentes des communautés sont contenues et deviennent rarement très violentes.

De l'analyse quantitative (tableau ci-dessous) émerge que **la réaction aux conflits la plus répandue des communautés est l'évitement (25%)**. D'autres comportements, comme *l'affrontement direct verbal* (16%), *la collaboration* (14%), *l'adaptation* (12%), *l'affrontement direct physique* (8%) et *l'isolement* (4%) sont moins fréquents. De ces données émerge donc une propension à éviter les conflits et un espace de collaboration limité, ce qui souligne la nécessité de mettre en œuvre des activités qui soutiennent la confiance entre les parties en conflit et la mise en place des espaces non dangereux qui promeuvent la collaboration et le dialogue pacifique.

### QUELLE EST LA RÉACTION LA PLUS RÉPANDUE DES COMMUNAUTÉS FACE À CES CONFLITS?



Concernant la manière dont les conflits les plus violents sont normalement adressés/transférés/résolus dans la communauté: 29% a répondu *avec le recours à des structures locales de résolution des conflits (ex. comités de paix)*, 14% *individuellement*, 9% *avec le support d'un médiateur*, alors que seulement le 6% a répondu *faire recours à la justice et au support familial* ou le 4% *de son groupe*. Ces données montrent comment, pour les conflits les plus violents, le rôle de structures de paix locales est central.

### ATTITUDES ET PERCEPTIONS VERS LES CONFLITS VIOLENTS

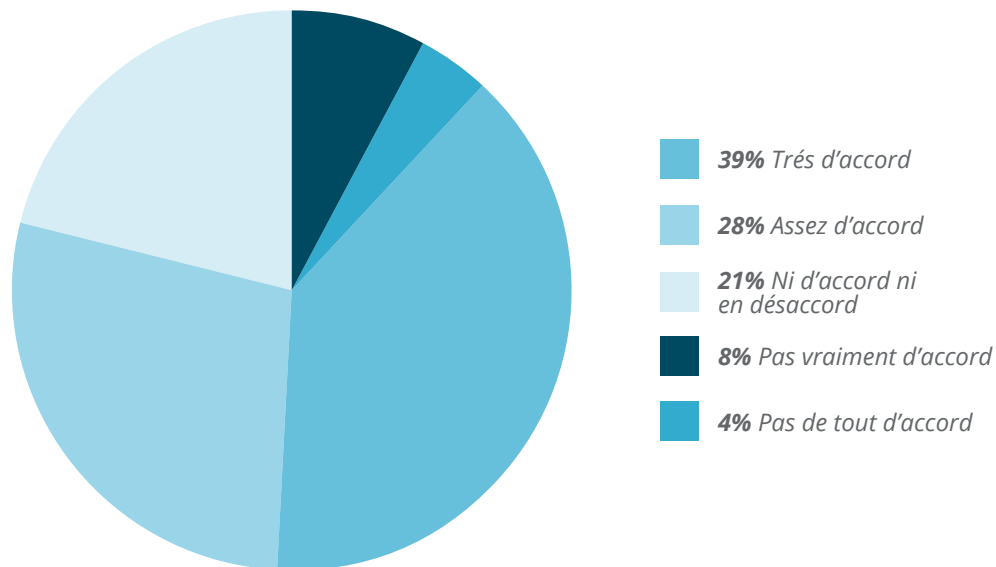
Un premier résultat qui ressort de l'enquête est qu'**environ la moitié des répondants reportent l'existence des tensions entre leur communauté et un autre groupe**. À la question si «y-a-t-il des tensions entre votre communauté et des autres groupes dans ce milieu?», 46% ont répondu oui.

Les groupes armés sont la catégorie impliquée dans les conflits violents la plus nommée, suivis des agriculteurs et éleveurs. Dans l'ensemble, **la perception d'une menace généralisée d'un groupe sur un autre groupe n'apparaît pas**.

Tant en termes d'attitudes que de perceptions, un cadre différencié se dévoile. **Environ la moitié de la population fait confiance aux autres groupes**.

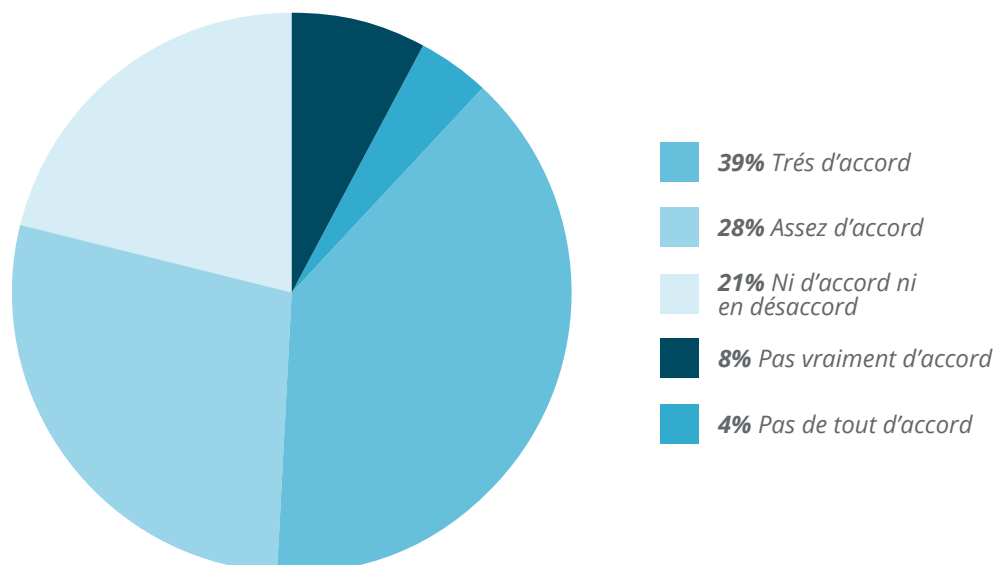
Concernent l'attitudes, beaucoup des répondants sont favorable à démarrer une entreprise avec un représentant d'un autre groupe (64% très d'accord ou assez d'accord), ou heureux de célébrer l'Aïd/Noël avec quelqu'un d'un autre groupe (60% très d'accord ou assez d'accord), mais aussi ils laisseraient leur fille épouser un représentant d'un autre groupe (63% très d'accord ou assez d'accord, tableau ci-dessous).

## JE LAISSERAI MA FILLE ÉPOUSER UNE PERSONNE D'UN AUTRE CLAN / GROUPE / COMMUNAUTÉ



Concernent les perceptions, beaucoup de répondants ont affirmé que «*si mon fils épouse une femme d'un autre communauté/clan/groupe, ma communauté sera heureuse pour lui et pour ma famille*» (64% très d'accord ou assez d'accord), «*si je lance une entreprise avec un membre d'un autre communauté/clan/groupe, ma communauté le prendra très bien et ils seront heureux pour moi*» (60% très d'accord ou assez d'accord), «*partager le repas avec quelqu'un d'un autre communauté/clan/groupe est bien accepté dans ma communauté*» (64% très d'accord ou assez d'accord), et, enfin, «*célébrer avec quelqu'un d'un autre communauté/clan/groupe est bien accepté dans ma communauté*» (67% très d'accord ou assez d'accord, tableau ci-dessous).

## CÉLÉBRER AVEC QUELQU'UN D'UN AUTRE COMMUNAUTÉ/CLAN/GROUPE EST BIEN ACCEPTÉ DANS MA COMMUNAUTÉ



Globalement, les données montrent des attitudes et perceptions positives des communautés envers «l'autre» ce qui indique l'existence d'une cohésion sociale assez solide parmi les différents groupes. Alors que les relations avec les FPRC, les services étatiques et les éleveurs transhumants restent tendues.

## 4.2. Acteurs et canaux de diffusion

### ACTEURS CLÉS IMPLIQUÉS DANS LES CONFLITS VIOLENTS, RÔLE ET NIVEAU D'INFLUENCE

Le mécanisme de paix au niveau local se résume autour du chef de village, les leaders communautaires et les sages du village.

Les données collectées ont révélé que les autorités étatiques sont fondamentalement absentes dans la région en ce qui concerne la paix et la sécurité, pendant que les autorités coutumières (l'imam, les chefs du village, les leaders communautaires et les notables) sont des connecteurs, mais leur influence et crédibilité restent limitées. Globalement, les jeunes et les associations des femmes sont plus victimes que protagonistes, comme discuté dans cette section.

Les autorités locales ne sont presque jamais mentionnées dans le FGD et le KII: les maires sont parfois consultés de manière résiduelle si la médiation du chef de village n'aboutit pas. Les limites des chefs de village et des autorités locales concernent principalement le manque d'autorité; selon quelques répondants, ils n'ont pas de pouvoir parce qu'ils ne détiennent pas des armes.

85% des répondants au sondage considèrent «*les leaders communautaires et les membres de leurs communautés*» comme des acteurs clés dans les conflits; parmi ceux-ci, 91% les considèrent facilitateur de paix. Quant à leur niveau d'influence, la plupart d'entre eux se positionnent sur un niveau d'influence moyen. Donc, les dirigeants communautaires sont considérés comme importants pour la dynamique des conflits, même si leur niveau d'influence est limité. Par exemple, pendant les entretiens les répondants ont déclaré ne pas faire confiance au fait que les décisions prises par les chefs de village en matière de médiation et transformation des conflits seront suivies, même si beaucoup continuent de se tourner vers eux pour résoudre des conflits comme celui entre agriculteurs et éleveurs. Cette dichotomie pourrait être générée par le fait qu'il n'y a pas beaucoup d'autres options disponibles.

84% des répondants considèrent les groupes armés comme des acteurs clés; parmi ceux-ci, 77% les considèrent très influents, mais aussi comme une menace pour la paix.

Selon les répondants clés, les chefs religieux restent une référence pour beaucoup de membres de la communauté, plus pour les musulmans (comme le sultan) que pour les chrétiens, mais ils ont, eux aussi, peu d'influence sur la dynamique des conflits.

Quant aux femmes, bien que des associations sont présentes dans certains domaines, mais leur influence et leur capacité à influencer le processus de paix restent largement inexplorées, selon les répondants.

Les organisations internationales, telles que la MINUSCA et l'OIM semblent peu influents, à l'exception de certains projets de paix qui ont été appréciés dans certains villages (à l'instar, des ambassadeurs de la paix formés par l'OIM qui sensibilisent les communautés).

Le tableau ci-dessous analyse les positions, les besoins, les intérêts, la capacité d'influencer, et la volonté de négocier dans le conflit entre agriculteurs et éleveurs. Les groupes armés sont également inclus car, comme présenté précédemment, ont un rôle central dans la création d'insécurité et de conflits entre ces groupes. En outre, **la lecture des positions, des intérêts et des besoins des cultivateur et des éleveurs montre des points communs et des demandes communes possibles, comme le besoin de plus de points d'eau ou la sécurité des couloirs de transhumance.**

Acteurs principaux	Problèmes	Positions	Intérêts	Besoins	Moyens d'influencer	Volonté de négocier
<b>Groupes armés</b>	Barrières sur les routes, création d'insécurité, violence contre les civils	Volonté de garantir la sécurité dans la région	Avoir de l'influence, de l'argent et gagner d'une position dominante	Reconnaissance, rôle public après l'Accord de paix, avoir une rémunération	Barrières sur les routes, armes, intimidation, menaces	Oui, si une position importante est garantie (déploiement à d'unités militaires mixtes)
<b>Cultivateur</b>	Manque des points d'eau potable	Les éleveurs ne doivent pas détruire les champs	Pouvoir cultiver les champs, avoir accès à l'eau	Sécurité alimentaire de la communauté, survie économique	Abattage du bétail, relations avec les autorités locales et traditionnelles	Oui, pour obtenir couloirs de transhumance
<b>Éleveurs (grand bétail)</b>	Destruction des champs, Manque des points d'eau potable	Ils n'ont pas suffisamment d'espace pour le bétail	Avoir un espace d'élevage adéquat et sûr, avoir accès à l'eau	Survie du bétail et sécurité alimentaire de la communauté, survie économique	Déplacement de bétail, armes, contacts avec des chefs religieux	Limitée en raison de la position dominante. Mais ils peuvent avoir avantage par la régulation des couloirs de transhumance.
<b>Autorité étatique</b>	Manque de présence sur le territoire et l'autorité	Tous les groupes doivent se conformer à la loi	Éviter les conflits violents, assurer la sécurité et la mise en œuvre du plan de paix	Reprenez le contrôle du territoire.	Négociation, imposition de la loi et de l'état de droit avec la force (forces de sécurité)	Oui, dans l'Accord de paix

#### 4.3 Rôle des jeunes dans les conflits violents et le processus de paix

Comme indiqué précédemment, les jeunes sont souvent les victimes directes du conflit surtout par mains des groupes armés. Mais en même temps, il y a des groupes de jeunes qui travaillent pour la paix et qui se

mobilisent contre les groupes armés. Souvent, selon quelques répondants clés, même les chefs religieux et certains chefs traditionnels tentent de mobiliser les jeunes. De toute évidence, de nombreux jeunes révèlent également le manque d'opportunités et de services, en particulier de formation professionnelle. Pour ces raisons, et probablement pour d'autres à définir, actuellement les groupes de jeunes ne sont pas encore en mesure d'influencer les processus sur le terrain.

Le sondage montre une forte confiance des jeunes vis-à-vis de la paix, et un rôle important émerge également concernant la cohésion sociale et la gestion pacifique des conflits. Presque toutes les expressions utilisées pour définir le rôle des jeunes sont positives ou très positives. Par exemple, parmi les expressions citées par les répondants, il y a : «*Les jeunes cherchent la paix*», «*Les jeunes jouent un rôle important pour la pacification des conflits violents*», «*Les jeunes sont des mobilisateurs de paix*», «*Les jeunes facilitent la paix*». Certaines expressions soulignent également que «*Les jeunes sont à la fois des forces positives et négatives dans les conflits violents*» et peu de définitions sont entièrement négatives, comme «*Les jeunes sont le moteur de trouble*».

Le rôle positif des jeunes est certainement un élément sur lequel s'appuyer pour mettre en œuvre le processus de paix.

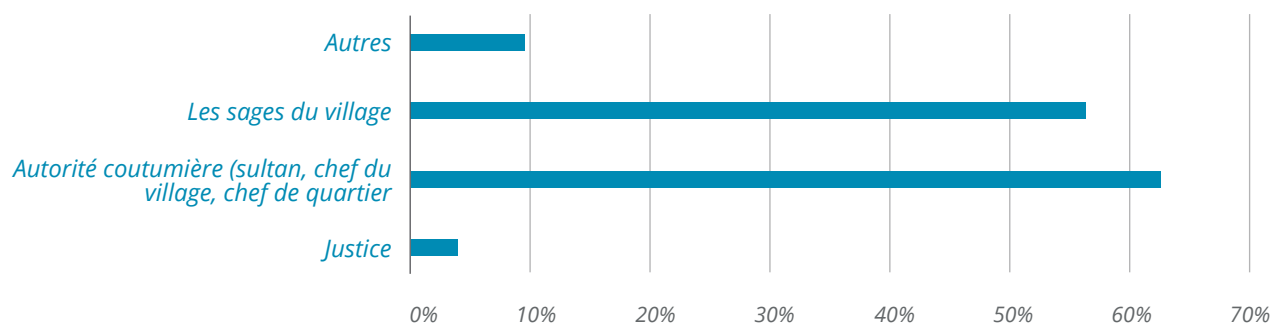
#### 4.4 Canaux de communication et réseaux existants

Quant aux canaux de communication existants, **la communication orale reste clairement le canal principal**. Le téléphone et la radio et les réseaux sociaux apparaissent plutôt comme le canal principal pour un petit nombre de personnes. Ces données montrent que les dirigeants locaux, plus proches de la population, peuvent au moins potentiellement jouer un plus grand rôle dans le processus de paix.

Quant aux «*réseaux existants utilisés pour piloter/transformer/prévenir les conflits violents*», le sondage montre comme catégories principales : **la famille, les réunions avec les leaders communautaires, l'arbre à palabre (tribune communautaire)**, et, d'une manière moindre, les églises/mosquées.

D'ailleurs la plupart des personnes sondées reporte l'existence des mécanismes de réponse pour transformer pacifiquement les conflits. Parmi ceux-ci, le 64% indique les autorités coutumières (sultan, chef du village, chef de quartier), le 57% les sages du village et seulement le 10% la justice.

QUELS SONT CES MÉCANISMES DE RÉPONSE EXISTANTS?



Cependant, les répondants déclarent que le fonctionnement de ces mécanismes est limité, ce qui indique une nécessité de renforcer les capacités des sages du village et les autorités coutumières en matière de transformation des conflits et médiation, afin d'augmenter l'efficacité de leur rôle dans le processus de construction de la paix.

## 5. RECOMMANDATIONS

L'étude est en mesure de formuler une série de recommandations destinées aux acteurs locaux et internationaux afin de ne pas nuire et soutenir le processus de paix dans la région. Les recommandations sont divisées en trois catégories selon les lignes d'enquête du troisième objectif de la recherche: i) mécanismes de réponse existants et/ou fonctionnels pour transformer pacifiquement les conflits; ii) opportunités liées aux acteurs de conflit existants et leur niveau d'influence afin de transformer pacifiquement des conflits violents; et iii) sensibilité au conflit.

### *1. Mécanismes de réponse existants et/ou fonctionnels pour transformer pacifiquement les conflits*

- ⦿ Les acteurs locaux et les partenaires internationaux doivent soutenir le processus de mise en œuvre des accords de paix. Les étapes les plus urgentes sont le désarmement des groupes armés et la mise en œuvre des Unités Mixtes Spéciales. A cet égard, les autorités peuvent créer un plaidoyer pour accélérer le processus. L'étude a montré que les groupes armés sont aussi reconnus comme très influents, mais sont considérés comme une menace pour la paix;
- ⦿ Les autorités locales devront également soutenir les initiatives de paix ascendantes en synergie avec les organisations locales et internationales. De la collecte des données émerge l'importance d'organiser des activités de cohésion sociale pour favoriser le soutien au processus de paix aussi à travers des activités sportives et culturelles. Il ne faut pas oublier que le téléphone, la radio et les réseaux sociaux ne sont pas les canaux principaux pour les populations;
- ⦿ La réduction de la violence dans la région passera également par la reprise du dialogue institutionnel entre le Tchad et la RCA, en particulier pour user de leur influence sur les groupes armés pour qu'ils cessent leurs abus et de reprendre un dialogue régulier sur la transhumance, émergé comme le problème le plus conflictuel de la région;
- ⦿ La collecte de données a montré aussi l'importance de fournir des services sociaux comme levier pour promouvoir la consolidation de la paix. Une première étape pour prévenir les conflits consisterait donc à augmenter les points d'eau et prévoir des formations pour les chefs des villages sur la gestion des points d'eau de manière sensible au conflit. Cependant, il faudra bien veiller à l'appropriation de la gestion de ces points d'eau par la population;



## II. Opportunités liées aux acteurs de conflit existants et leur niveau d'influence afin de transformer pacifiquement des conflits violents

- ⊙ **Développer des programmes visant à renforcer la gouvernance locale pour accompagner le déploiement des autorités étatiques.** La recherche menée a démontré que la plupart des problèmes qui opposent les communautés entre eux est une mauvaise gouvernance des ressources naturelles et des services étatiques. L'absence d'une planification stratégique de développement locale qui prenne en compte les facteurs déclenchant des conflits communautaires a pour conséquence une dégradation du tissu social. Une concertation permanente entre les ONG, les autorités administratives et locales et les populations est nécessaire pour plus de cohérence, une meilleure appropriation, et plus d'efficacité ;
- ⊙ **Renforcer les capacités locales.** À ce stade du processus de paix, le renforcement des capacités peut jouer un rôle central. Dans ce cadre, il ne faut pas oublier que le rapport révèle que les aspects ethniques, religieux ou d'origine sont complètement secondaires. La recherche a montré que les liens communautaires et familiaux et les incitations économiques peuvent être des leviers pour freiner la participation au conflit. Il faudrait renforcer les dynamiques positives de consolidation de la paix par le renforcement des capacités des jeunes hommes et femmes, des sages et autorités coutumières sur la gestion des conflits et sur les capacités sur la gestion des rumeurs.

## III. Sensibilité au conflit

Les analyses de ce rapport ont mis en évidence de nombreux problèmes liés à l'impact de l'aide humanitaire sur les conflits. C'est pourquoi il est important de renforcer la capacité des acteurs humanitaires dans la mise en œuvre des programmes prenant en compte le principe «Ne pas Nuire». Le présent rapport a mis en avant un manque de bonne communication entre les acteurs humanitaires et les populations bénéficiaires. Il s'agit d'un phénomène qui risque de miner le rapport entre les uns et les autres, en frustrant les attentes des bénéficiaires et mettre à risque la crédibilité de l'aide humanitaire. Il est important qu'une bonne communication sur les activités et programmes implémentés et un rapport constant de *feedback* soient mis en place afin de rendre les interventions humanitaires sensibles au conflit.

- ⊙ **Introduire une composante de sensibilité au conflit dans tous les projets humanitaires.** La sensibilité au conflit n'est pas qu'une question qui relève des projets de consolidation de la paix. Il est essentiel que les ONG et les autres agences humanitaires se coordonnent afin de mettre en place des systèmes de suivi de la sensibilité au conflit des projets. Par exemple, ceci peut prendre la forme d'un groupe de travail inter-cluster.
- ⊙ **Continuer l'analyse des dynamiques de conflit à différentes échelles.** Le conflit étant dynamique, la réalité sur le terrain change sans arrêt. Il est essentiel que les acteurs humanitaires mènent des analyses à court terme de manière cyclique, et adaptent leurs projets en conséquence, afin de pouvoir répondre de manière sensible au conflit aux besoins de leurs bénéficiaires.

## 6. ANNEX

### Termes de Référence

*In-depth conflict snapshot in the Bamingui Bangoran region:  
Projet Rapid Response in CAR - Strategic communications in support of the Peace Deal*

#### 1. Contexte et objectifs de l'étude

Depuis sa création, Search for Common Ground (Search) a pour mission de transformer la manière dont les individus traite les conflits dans le monde. Elle a passé des décennies à relever les défis les plus difficiles relatifs aux conflits dévastateurs dans des pays tels que le Libéria, Israël et la Palestine, en passant par le travail actuel dans 34 pays d'Afrique, d'Asie et du Moyen-Orient. Search a pour objectif d'aider les parties en conflit à comprendre leurs différences et à agir sur leurs points communs.

Search propose de mener une étude en vue d'avoir une vue actuelle et détaillée des dynamiques de conflit existantes dans la région de Bamingui Bangoran et de fournir des recommandations sur la mise en oeuvre des programmations sensibles au conflit, en veillant à ce que ces programmes soient conçus pour s'appuyer sur les connecteurs existants et pour éviter d'aggraver les divisions.

Spécifiquement, les objectifs de cette analyse sont de:

**Objectif spécifique 1:** Examiner de près le contexte actuel en ce qui concerne les facteurs qui poussent et qui retiennent les communautés à s'engager dans les conflits violents dans les zones ciblées, en mettant particulièrement l'accent sur les attitudes, les perceptions et les normes des communautés face aux conflits;

**Objectif spécifique 2:** Acquérir une compréhension approfondie des acteurs clés qui influencent les conflits (spoilers et facilitateurs de la paix), des réseaux et des canaux de communication au niveau local, susceptibles de conduire, transformer et prévenir les conflits violents;

**Objectif spécifique 3:** Formuler des recommandations pour les programmes de consolidation de la paix, humanitaires et de développement, afin de planifier ou d'adapter les projets en fonction des spécificités du contexte et de la dynamique changeante des conflits.

#### 2. Lignes d'enquête

Spécifiquement l'étude souhaite répondre aux questions suivantes:

**Objectif spécifique 1. Contexte actuel**

- Quels types de conflit deviennent ou risquent de devenir violents dans les zones ciblées?
- Quels sont les facteurs d'attraction et de répulsion de ces conflits violents?
- Comment les communautés réagissent-elles à ces conflits?
- Quelles sont les attitudes et les perceptions des communautés et des autres acteurs clés face à ces conflits violents?

**Objectif spécifique 2. Acteurs et canaux de diffusion**

- Quels sont les acteurs clés impliqués dans les conflits violents? Quel est leur rôle et leur niveau d'influence?
- Plus précisément, quel est le rôle des jeunes dans les conflits violents et dans le processus de paix en cours?
- Quels sont les canaux de communication et les réseaux existants utilisés pour piloter/transformer/prévenir les conflits violents?

**Objectif spécifique 3. Formuler des recommandations**

- Quels sont les mécanismes de réponse existants et/ou fonctionnels pour transformer pacifiquement les conflits?
- Quelles sont les opportunités liées aux acteurs de conflit existants et leur niveau d'influence afin de transformer pacifiquement des conflits violents?
- Quelles sont les principales recommandations pour que les parties prenantes qui travaillent ou désirent travailler dans la zone restent sensibles au conflit?

### 3. Lieux géographiques

Cette analyse de conflit aura lieu dans la région de Bamingui Bangoran, en zones urbaines et rurales de Bamingui Bangoran. Pour la zone urbaine la cible est la ville de N'delé et pour la zone rurale les villages de Bangbali, Djamassinda, Koundi, Alihou, Takara, Katissaka, Bissigou.

### 4. Méthodologie

Cette méthodologie a été élaborée sur la base des principes de la recherche-action et de la sensibilité aux conflits, avec l'appui de l'Équipe d'Apprentissage Institutionnel (ILT) de Search. L'approche prévoit une méthode mixte combinant une collecte de données qualitatives et quantitatives. Si la méthode qualitative nous permettra de comprendre les raisons, les opinions et les motivations sous-jacentes liées aux dynamiques des conflits existantes dans la région en nous donnant un aperçu du problème; la méthode quantitative nous permettra de quantifier certains variables (attitudes, perceptions, comportements et d'autres variables et attributs prédéfinis) liées aux dynamiques des conflits spécifiques à la région, nous permettant de contextualiser les données obtenues par sondage de l'échantillon étudié. L'utilisation d'une combinaison de données qualitatives et quantitatives améliorera l'analyse et la compréhension en veillant à ce que les limites d'un type de données soient contrebalancées par les points forts d'un autre. Cela garantira que la compréhension soit améliorée en intégrant différents niveaux de connaissance.

#### Collecte Qualitative

Les outils qualitatifs proposés consisteront en des Entretiens semi-structurés avec des Informateurs Clés (KII) et des Groupes de Discussions (FGD) avec les différentes couches de la population.

### Key Informant Interviews

Pour les KII, l'équipe procédera à un échantillonnage téléologique fondé sur des caractéristiques prédéterminées. Le nombre total de KII interview à effectuer est de 15. Spécifiquement, les acteurs clefs suivants seront identifiés pour chaque zone,

Dans la zone urbaine (N'dele):

- Deux (2) chefs religieux (l'imam et le prêtre)
- Un (1) chef traditionnel (le maire)
- Deux (2) leaders des associations des jeunes (chrétien et musulman)
- Deux (2) leaders des associations des femmes
- Un (1) autorités administratives (le préfet)
- Deux (2) chef de la police/armée/gendarmerie
- Responsable association des éleveurs
- Responsable association des agriculteurs
- FPRC ?

Dans la zone rurale:

- Deux (2) chefs religieux (l'imam et le prêtre)
- Un (1) chef traditionnel (le maire sultan)
- Deux (2) leaders des associations des jeunes (chrétien et musulman)
- Deux (2) leaders des associations des femmes

### Focus Group

Pour les FGD, les participants seront sélectionnés sur la base de critères prédéfinis. Afin d'assurer la représentativité, renforcer la sensibilité au genre et faire en sorte que les participants puissent échanger des informations librement, l'équipe de recherche va s'assurer que les participants aux groupes de discussion soient homogènes et ventilés par sexe. Deux (2) FGDs par localité seront organisés à N'délé et dans les villages de Bangbali, Djamassinda, Koundi, Alihou, Takara, Katissaka, Bissigou. Pour un total de 16 FGD.. Les FGDs seront homogènes est organisés avec les groupes suivants:

- Les jeunes hommes musulmans
- Les jeunes hommes chrétiens
- Les jeunes filles musulmanes
- Les jeunes filles chrétiennes
- Des femmes agricultrices
- Des hommes agriculteurs
- Des femmes éleveurs
- Des hommes éleveurs
- Acteurs clefs

### Collecte Quantitative

L'outil quantitatif proposé prévoit un sondage ciblant les communautés locales. L'échantillon tiré est représentatif sur la base des statistiques nationales existantes. L'unité d'enquête est l'individu. Les individus enquêtés seront choisis au hasard.

Le calcul de la taille de l'échantillon s'est basé sur une approche statistique, permettant d'assurer la précision dont la formule est la suivante:

$n$  = taille de l'échantillon requise

$t$  = niveau de confiance à 95% (valeur type de 1,96)

$p$  =% de la proportion (soit 50%)

$m$  = marge d'erreur à 5% (valeur type de 0,05)

La répartition de l'échantillon est la suivante:

Localité	Population Totale	Taille de l'échantillon finale	Taille de l'échantillon finale			
			Male		Femelle	
		Total échantillon	Jeunes	Adults	Jeunes	Adultes
N'Délé	7500	365	27	34	27	34
DJAMASSINDA	4200		16	18	16	18
KOTISSAKO	4800		18	21	18	21
KOUNDI 1 et 2	1500		6	6	6	6
ALIHOU	1500		6	6	6	6
TAKARA	1500		6	6	6	6
BANGBALI 1 et 2	1500		6	6	6	6
	22500	365	84	99	84	99

## 5. Collecte des données

La collecte de données est prévue démarrer le 13 novembre et il se déroulera sur 8 jours. Avant de démarrer la collecte l'équipe DME de Search Centrafrique se chargera du recruter les énumérateurs, preneurs notes et un deuxième facilitateur pour le FGDs. La collecte sera supervisée par le DME Coordinator.

La formation des enquêteurs aura lieu à Ndele et sera facilité par le DME Coordinator. La formation se déroulera dans 4 jours et prévoit: une induction sur les objectifs de l'étude et ses lignes d'enquête, une partie sur l'éthique dans la recherche et sur la gestion de stress et de traumatisme, une revue des outils de collecte et de la matrice de saisie et le test des outils sur le terrain, y inclut son adaptation.

La collecte de données sera réalisée par une équipe, composée de six (6) enquêteurs et d'un staff Search. La facilitatrice des groupes des discussions féminines sera recrutée à Bangui. Tous FGDs masculins seront facilités par le coordonnateur DME de Search. Il faut noter qu'au moins 50% de l'équipe sera constitué de femme

Une supervision rapprochée sera faite sur le terrain par le DME Coordinator afin de se rendre compte de l'avancement de la collecte et surtout s'assurer de la qualité des données collectées. Elle aura en outre pour mission d'apporter un appui technique nécessaire à l'équipe.

L'outil Kobo Collect sera utilisé pour cette enquête comme méthode de collecte digitalisée. Les outils et équipements qui seront utilisés au courant de cette activité sont les suivants :

- 6 Smartphone ;
- 6 Power Bank.

Un formulaire Kobo Collect sera conçu pour servir de support de collecte. Les données collectées et envoyées vers le serveur seront téléchargées et contrôlées par la coordination DME. Un consultant externe sera recruté pour l'analyse des données qualitatives et quantitatives et la production du rapport.

## 6. Ethique

Toutes activités de collecte se feront dans le respect de l'éthique dans la recherche, notamment le respect du consentement éclairé, confidentialité, transparence, anonymat, protection des participants, redevabilité, et le respect des us et coutume de la zone d'intervention.

Afin de ne pas compromettre la sécurité des participants, tous les enquêteurs recevront une formation sur le cadre ne pas nuire et sur la manière de collecter des données tout en respectant la sensibilité aux conflits.

Le DME Coordinator veillera afin que ces principes soient respectés parmi l'équipe de recherche tout le long de la collecte

## 7. Diffusion et utilisation du rapport

Le rapport de l'étude sera partagé en interne lors d'une réunion réunissant l'équipe projet et l'équipe régionale et ILT. Au cours de cette réunion, les résultats et les recommandations seront présentés et discutés.

Au niveau national, Search partagera et présentera le rapport aux principales parties prenantes, y compris les partenaires de la société civile, mais également les autorités, les autres ONGs nationales et internationales, les autres agences internationales, afin d'informer l'implémentation et planification des initiatives dans la région de Bamingui Bangoran et de fournir des recommandations sur la mise en oeuvre des programmations sensibles au conflit, en veillant à ce que ces programmes soient conçus pour s'appuyer sur les connecteurs existants et pour éviter d'aggraver les divisions. Le rapport constitue un outil essentiel pour susciter le dialogue et la réflexion sur la manière dont les organisations et les institutions peuvent collaborer pour élaborer des réponses efficaces aux conflits violents dans la région de Bamingui Bangoran. Ces partages se feront à deux niveaux: à N'dele afin de discuter les résultats avec les communautés locales et des autres acteurs clefs et au niveau national à Bangui afin d'informer l'implémentation et planification des initiatives dans la région de Bamingui Bangoran et de fournir des recommandations sur la mise en oeuvre des programmations sensibles au conflit.

Au niveau international, Search tirera parti de sa plate-forme DME for Peace<sup>1</sup>, une plate-forme open source offrant à plus de 4800 bâtisseurs de paix, praticiens du développement, évaluateurs, universitaires, donateurs et activistes de la justice sociale, un espace interactif pour partager et en apprendre davantage les pratiques émergentes sur la façon de concevoir, de suivre et d'évaluer les programmes de

1 [www.dmeformpeace.org](http://www.dmeformpeace.org)



<b>CONSENTEMENT</b> <i>L'enquêteur doit lire à haute voix</i>	Réponses et Codes
<p>Bonjour. Mon nom est _____ Je mène une enquête pour le compte de Search For Common Ground (Search) qui est une ONG internationale qui travail dans la transformation des conflits .L'objectif de l'enquête est d'avoir une vue actuelle et détaillée des dynamiques de conflit existantes dans la région de Bamingui Bangoran et de fournir des recommandations sur la mise en œuvre des programmations sensibles au conflit</p> <p>Votre participation est volontaire, vous pouvez choisir d'arrêter l'entretien à tout moment. Toutes les informations que vous nous donnerez seront strictement confidentielles: nous notons votre nom nulle part et nous utiliserons les informations pour écrire un rapport afin d'informer sur le contexte, d'adapter le programme besoins détectés ainsi que de s'assurer que l'intervention soit sensible aux conflits. Cette discussion va durer environ 45 minutes. Avant de continuer, nous aimerions avoir votre accord. Autrement dit, êtes-vous d'accord pour cette discussion ?</p>	<p>(1) Oui</p> <p>(2) Non / <i>Si oui commencer l'entretien, si non remercier la personne et passer au prochain enquêté</i></p>

<b>Caractéristiques de l'enquêté</b>	
Date de l'enquête : ____ / ____ / ____ /	Numéro de fiche _____ Code/nom enquêteur :
Préfecture	Bamingui Bamgoura
Sous préfecture	N°délé
Ville/village	<ul style="list-style-type: none"> <li>● N°délé</li> <li>● Bangbali,</li> <li>● Djamassinda</li> <li>● Koundi</li> <li>● Alihou</li> <li>● Takara</li> <li>● Katissaka</li> <li>● Bissigou Bamako</li> </ul>
Votre niveau d'étude	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Jamais étudié</li> <li>● Primaire</li> <li>● Collège</li> <li>● Secondaire</li> <li>● BTS</li> <li>● Université</li> <li>● Formation professionnelle</li> </ul>
Âge	
Sexe	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Masculin</li> <li>● Féminin</li> <li>● Autre</li> </ul>



Statut des participants	<ul style="list-style-type: none"> <li>● PDI</li> <li>● Réfugié</li> <li>● Résident</li> <li>● Retourné</li> </ul>
Situation matrimoniale	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Veuf/veuve</li> <li>● Célibataire</li> <li>● Marié (e)</li> <li>● Divorcé (e)</li> <li>● Union libre</li> </ul>
Catégorie socio professionnelle	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Agriculteur</li> <li>● Eleveur</li> <li>● Commerçant</li> <li>● Enseignant</li> <li>● Etudiant</li> <li>● Chômeur</li> <li>● Ménagère</li> <li>● Leaders</li> <li>● Fonctionnaire publique</li> <li>● Militaire</li> <li>● Policier</li> <li>● ONG</li> <li>● Autre à préciser _____</li> </ul>

N°	Questions	Réponses et Codes	Instructions
<b>Partie 1</b>			
1	Dans cet endroit, y-a-t il des tensions? (dans votre localité)	Oui Non Je ne sais pas Préfères ne pas répondre	Une seule réponse possible

2	Si oui, lesquelles?	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Tensions au niveau du ménage</li> <li>● Tensions liées aux aspects fonciers et à la propriété</li> <li>● Tensions liées à l'accès à l'eau</li> <li>● Tensions liées à l'accès aux services</li> <li>● Tensions liées à la religion</li> <li>● Tensions liées à la politique</li> <li>● Tensions liées aux aspects de genre</li> <li>● Tensions liées aux aspects tribalo-ethniques</li> <li>● Tensions inter-générationnelle</li> <li>● Tensions liées aux abus de pouvoir des services étatiques (forces de sécurités, officiers, enseignants, etc.)</li> <li>● Tension liées à la manque de justice/impunité/manque de respects de la lois</li> <li>● Tensions liées aux réfugiés</li> <li>● Autre (spécifier)...</li> <li>● Je ne sais pas</li> <li>● Préfères ne pas répondre</li> </ul>	Ne pas lire les réponses, essayez de cocher celles qui sont plus proches à la réponse donnée, plusieurs réponses possibles
3	Quel type de tension risque de devenir la plus violente?	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Tensions au niveau du ménage</li> <li>● Tensions liées aux aspects fonciers et à la propriété</li> <li>● Tensions liées à l'accès à l'eau</li> <li>● Tensions liées à l'accès aux services</li> <li>● Tensions liées à la religion</li> <li>● Tensions liées à la politique</li> <li>● Tensions liées aux aspects tribalo-ethniques</li> <li>● Tensions inter-générationnelle</li> <li>● Tensions liées aux abus de pouvoir des services étatiques (forces de sécurités, officiers, enseignants, etc.)</li> <li>● Tension liées à la manque de justice/impunité/manque de respects de la lois</li> <li>● Autre (spécifier</li> </ul>	Ne pas lire les réponses, essayez de cocher celles qui sont plus proches à la réponse donnée, plusieurs réponses possibles

4	Quel type de tensions parmi celles citées est devenues violentes dans votre ville/village ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Tensions au niveau du ménage</li> <li>● Tensions liées aux aspects fonciers et à la propriété</li> <li>● Tensions liées à l'accès à l'eau</li> <li>● Tensions liées à l'accès aux services</li> <li>● Tensions liées à la religion</li> <li>● Tensions liées à la politique</li> <li>● Tensions liées aux aspects tribalo-ethniques</li> <li>● Tensions inter-générationnelle</li> <li>● Tensions liées aux abus de pouvoir des services étatiques (forces de sécurité, officiers, enseignants, etc.)</li> <li>● Tension liées à la manque de justice/impunité/manque de respects de la lois</li> <li>● Autre (spécifier</li> </ul>	Ne pas lire les réponses, essayez de cocher celles qui sont plus proches à la réponse donnée, plusieurs réponses possibles
5	Quelle est la cause principale de ces tensions le plus violentes mentionnées?	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Distribution inéquitable des ressources/services</li> <li>● Manque des ressources/services</li> <li>● Inégalités basées sur les sexe/barrières lies au genre</li> <li>● Pouvoir politique exclusif à un certain groupe</li> <li>● Marginalization</li> <li>● Inégalités verticales</li> <li>● Inégalités horizontales (un group spécifique a accès privilégié à certains services et ressources)</li> <li>● Je ne sais pas</li> <li>● Préfères ne pas répondre</li> </ul>	Ne pas lire les réponses, essayez de cocher celle qui est plus proche à la réponse donnée, une seule réponse possible

6	Quel ont été les effets de ces conflits violents mentionnez?	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Bagarre</li> <li>2. Harcèlement</li> <li>3. Violence physique</li> <li>4. Destruction de maisons, champs, bétail et autres propriétés</li> <li>5. Viol</li> <li>6. Perte de vie humaine</li> <li>7. Autres (spécifier)</li> <li>8. Je ne sais pas</li> <li>9. Préfères ne pas répondre</li> </ol>	Ne pas lire les réponses, essayez de cocher celles qui sont plus proches à la réponse donnée, plusieurs réponses possibles
7	Quel a été l'effet le plus répandu de ce conflit violent?	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Bagarre</li> <li>2. Harcèlement</li> <li>3. Violence physique</li> <li>4. Destruction de maisons, champs, bétail et autres propriétés</li> <li>5. Viol</li> <li>6. Perte de vie humaine</li> <li>7. Autres (spécifier)</li> <li>8. Je ne sais pas</li> <li>9. Préfères ne pas répondre</li> </ol>	Ne pas lire les réponses, essayez de cocher celle qui est plus proche à la réponse donnée, une seule réponse possible

8	Qui sont les groupes principaux impliqués dans ces conflits?	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Chrétiens et musulmans</li> <li>2. Agriculteurs et éleveurs</li> <li>3. Chef de la maison et son épouse/époux</li> <li>4. Jeunes et adultes</li> <li>5. Les membres de la même famille</li> <li>6. Les forces de sécurités et les civils</li> <li>7. Les acteurs politiques et les citoyens</li> <li>8. Les services de l'état (autre que les forces de sécurités) et les citoyens</li> <li>9. Certains groupes ethniques (à spécifier)</li> <li>10. Les leaders communautaires et les membres de leurs communautés</li> <li>11. Les groupes armés</li> <li>12. Autres (spécifier)</li> <li>13. Je ne sais pas</li> <li>14. Préfères ne pas répondre</li> </ol>	Ne pas lire les réponses, essayez de cocher celle qui est plus proche à la réponse donnée, une seule réponse possible
9	Qu'est-ce qui les pousse/motive à s'impliquer?		
10	Qu'est ce que freine ou peut démotiver ces acteurs à s'impliquer?	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Le représailles de l'autre groupe</li> <li>● La prison</li> <li>● La peur d'aller en justice</li> <li>● Le risque d'être tué</li> <li>● La peur d'être rejeté par la communauté/famille</li> <li>● Les conséquences économiques</li> <li>● Autres (à spécifier..)</li> <li>● Je ne sais pas</li> <li>● Préfères ne pas répondre</li> </ul>	

11	Comment ces conflits les plus violents sont normalement adressés/transformés/résolus dans votre communauté?	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Individuellement</li> <li>● Avec le support d'un médiateur</li> <li>● Avec le recours à la justice</li> <li>● Avec le recours à des structures locales de résolution des conflits (ex. comités de paix)</li> <li>● Avec le support familial</li> <li>● Avec le support de mon groupe</li> <li>● Autres (à spécifier..)</li> <li>● Je ne sais pas</li> <li>● Préfères ne pas répondre</li> </ul>	Une seule réponse possible
12	Quelle est la réaction la plus répandue des communautés face à ces conflits?	<ul style="list-style-type: none"> <li>● L'affrontement directe verbal</li> <li>● L'évitement</li> <li>● L'adaptation</li> <li>● Le compromis</li> <li>● La collaboration</li> <li>● L'affrontement direct physique</li> <li>● Isolement</li> <li>● Autres( à préciser)</li> <li>● Je ne sais pas</li> <li>● Préfères ne pas répondre</li> </ul>	Une réponse possible
13	Pensez vous que c'est la bonne réponse?	<p>Oui</p> <p>Non</p> <p>Je ne sais pas</p> <p>Préfères ne pas répondre</p>	
14	Quel est votre réaction personnelle face à ces tensions?	<ul style="list-style-type: none"> <li>● L'affrontement directe verbale</li> <li>● L'évitement</li> <li>● L'adaptation</li> <li>● Le compromis</li> <li>● La collaboration</li> <li>● L'affrontement direct physique</li> <li>● Isolement</li> <li>● Autres( à préciser)</li> <li>● Je ne sais pas</li> <li>● Préfères ne pas répondre</li> </ul>	Une seule réponse possible
15	Pensez vous que c'est la bonne réponse au tensions?	<p>Oui</p> <p>Non</p> <p>Je ne sais pas</p> <p>Préfères ne pas répondre</p>	Une seule réponse possible

16	Y-a-t-il des tensions entre votre communauté et des autres groupes dans ce milieu?	Oui Non Je ne sais pas Préfères ne pas répondre	Une seule réponse possible
17	Si oui, avec quel group?		
18	Quel adjectif utiliserez vous pour décrire les membres de l'autre group?		
19	<b>ATTITUDES</b> Quel est votre niveau d'accord/désaccord avec les affirmations suivantes:		a répéter pour chaque affirmation.
19.1	«Je laisserai ma fille épouser une personne d'un autre clan / groupe / communauté	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Très d'accord</li> <li>● Assez d'accord</li> <li>● Ni d'accord ni en désaccord</li> <li>● Pas vraiment d'accord</li> <li>● Pas de tout d'accord</li> <li>● Je ne sais pas</li> <li>● Préfères ne pas répondre</li> </ul>	Une seule réponse possible
19.1	“ <i>Je n'ai aucun problème à démarrer une entreprise avec quelqu'un d'une autre communauté / clan / groupe</i> ”	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Très d'accord</li> <li>● Assez d'accord</li> <li>● Ni d'accord ni en désaccord</li> <li>● Pas vraiment d'accord</li> <li>● Pas de tout d'accord</li> <li>● Je ne sais pas</li> <li>● Préfères ne pas répondre</li> </ul>	Une seule réponse possible
19.3	«J'ai assisté récemment ou serai heureux d'assister à l'enterrement / au mariage / au baptême (ou à toute autre célébration en résonance avec les communautés) d'un membre d'un autre groupe»	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Très d'accord</li> <li>● Assez d'accord</li> <li>● Ni d'accord ni en désaccord</li> <li>● Pas vraiment d'accord</li> <li>● Pas de tout d'accord</li> <li>● Je ne sais pas</li> <li>● Préfères ne pas répondre</li> </ul>	Une seule réponse possible

19.4	<i>“J’ai célébré ou serai heureux de célébrer l’Aïd / Noël avec quelqu’un d’un autre groupe”</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Très d’accord</li> <li>● Assez d’accord</li> <li>● Ni d’accord ni en désaccord</li> <li>● Pas vraiment d’accord</li> <li>● Pas de tout d’accord</li> <li>● Je ne sais pas</li> <li>● Préfères ne pas répondre</li> </ul>	Une seule réponse possible
20	<b>PERCEPTIONS</b> Quel est votre niveau d’accord/désaccord avec les affirmations suivantes:		A répéter pour chaque affirmation.
20.1	<i>Si mon fils épouse une femme d’un autre groupe, ma communauté sera heureuse pour lui et pour ma famille.</i>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Très d’accord</li> <li>2. Assez d’accord</li> <li>3. Ni d’accord ni en désaccord</li> <li>4. Pas vraiment d’accord</li> <li>5. Pas de tout d’accord</li> <li>6. Je ne sais pas</li> <li>7. Préfères ne pas répondre</li> </ol>	Une seule réponse possible
20.2	<i>Si je lance une entreprise avec un membre d’un autre groupe, ma communauté le prendra très bien et ils seront heureux pour moi</i>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Très d’accord</li> <li>2. Assez d’accord</li> <li>3. Ni d’accord ni en désaccord</li> <li>4. Pas vraiment d’accord</li> <li>5. Pas de tout d’accord</li> <li>6. Je ne sais pas</li> <li>7. Préfères ne pas répondre</li> </ol>	Une seule réponse possible
20.3	<i>Partager le repas avec quelqu’un d’un autre groupe est bien accepté dans ma communauté</i>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Très d’accord</li> <li>2. Assez d’accord</li> <li>3. Ni d’accord ni en désaccord</li> <li>4. Pas vraiment d’accord</li> <li>5. Pas de tout d’accord</li> <li>6. Je ne sais pas</li> <li>7. Préfères ne pas répondre</li> </ol>	Une seule réponse possible
20.4	<i>Célébrer avec quelqu’un d’un autre groupe est bien accepté dans ma communauté</i>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Très d’accord</li> <li>2. Assez d’accord</li> <li>3. Ni d’accord ni en désaccord</li> <li>4. Pas vraiment d’accord</li> <li>5. Pas de tout d’accord</li> <li>6. Je ne sais pas</li> <li>7. Préfères ne pas répondre</li> </ol>	Une seule réponse possible



Partie 2			
21	Quels sont les autres acteurs clés impliqués dans les conflits violents?	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Chrétiens et musulmans</li> <li>2. Agriculteurs et éleveurs</li> <li>3. Chef de la maison et son épouse/époux</li> <li>4. Jeunes et adultes</li> <li>5. Les membres de la même famille</li> <li>6. Les forces de sécurité et les civils</li> <li>7. Les acteurs politiques et les citoyens</li> <li>8. Les services de l'état (autre que les forces de sécurité) et les citoyens</li> <li>9. Certains groupes ethniques (à spécifier)</li> <li>10. Les leaders communautaires et les membres de leurs communautés</li> <li>11. Les groupes armés</li> <li>12. Autres (spécifier)</li> <li>13. Je ne sais pas</li> <li>14. Préfères ne pas répondre</li> </ol>	Multiple réponses possibles
22	Quel est le rôle des acteurs clés impliqués dans les conflits violents ?	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Enabler/Facilitateur de paix</li> <li>2. Spoiler de la paix</li> </ol>	une réponse possible à poser pour chaque acteur mentionnée
23	Quel est le niveau d'influence des acteurs clés impliqués dans les conflits violents ?	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Très influent</li> <li>2. Influence bonne</li> <li>3. influence moyenne</li> <li>4. Un peu influent</li> <li>5. Pas du tout influent</li> </ol>	une réponse possible pour chaque acteur mentionnée
24	Quel est le rôle des jeunes dans les conflits violents		une réponse possible
25	Quel est le rôle des jeunes dans le processus de paix en cours?		

26	Quel sont les réseaux existants utilisés pour piloter / transformer / prévenir les conflits violents?	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. En famille</li> <li>2. Arbre à palabre (tribune communautaire)</li> <li>3. les églises/mosquées,</li> <li>4. le speech des parties politiques,</li> <li>5. les réunions avec les leaders communautaires,</li> <li>6. entre amis dans les espaces publiques,</li> <li>7. entre amis dans les espaces privés</li> <li>8. Autres( à préciser)</li> </ol>	une réponse possible
27	Quels sont les canaux de communication pour piloter/transformer/prévenir les conflits violents	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Radio</li> <li>2. Téléphone</li> <li>3. Communication orale</li> <li>4. Réseaux sociaux</li> <li>5. Autres (précisez)</li> </ol>	Une réponse possible
27	Les attentes de la communauté dans les zones cibles ont-elles été satisfaites depuis la signature de l'Accord de paix?	Oui Non Si oui comment Si non comment	1 réponses possibles
28	Les attentes des jeunes dans les zones cibles ont-elles été satisfaites depuis la signature de l'Accord de paix?	Oui Non Si oui comment Si non comment	1 réponses possibles
<b>Partie 3</b>			
29	Existe-t-il des mécanismes de réponse existants et / ou fonctionnels pour transformer pacifiquement les conflits?	Oui Non Si oui lesquelles Si non commentez	une réponses possibles
30	Quels sont ces mécanismes de réponse existants?		Plusieurs réponse possible

31	Est-ce que le mécanisme cité est fonctionnel pour transformer pacifiquement les conflits?	Oui, assez Oui, un peu Neutre Non, pas vraiment Non, pas de tout Je ne sais pas Préfères ne pas répondre	Demander pour chaque mécanisme mentionnée
32	Quelles sont les principales recommandations pour éviter les violences dans la zone?		
	Observation de l'enquêteur		commentaire contributif à l'enquête non pris en compte par le questionnaire

Merci beaucoup pour votre participation !

## Guide FGD

**Indication :** Cet outil est destiné à être utilisé lors des discussions en groupes restreints. L'équipe doit assurer aux participants que toutes les informations communiquées dans le cadre de la discussion resteront confidentielles; si le/la secrétaire est amené(e) à prendre des notes, il/elle ne recueille aucune information permettant d'identifier des individus ou d'associer des personnes aux réponses fournies. Certaines de ces questions sont délicates. Vous devez envisager tous les problèmes d'éthique potentiels avant d'initier la discussion, en tenant compte de la sécurité des personnes interrogées, en veillant à ce que tous les participants acceptent de ne pas divulguer hors du groupe les informations échangées dans le cadre de la discussion, et en obtenant le consentement éclairé des participants. Le groupe doit être homogène (être par exemple composé de femmes adultes, de jeunes garçons, de jeunes adolescentes, etc.), et ne doit pas comporter plus de 10 participants. Par ailleurs, la discussion ne doit pas durer plus d'une heure et demie.

Pour favoriser l'acceptation de ces discussions et veiller à ce que les participants ne soient pas suspectés, menacés ou victimes de violences par les membres de la communauté, pensez à suivre les conseils suivants :

1. Si vous pensez qu'il n'est pas sûr de mener cette discussion, ou qu'elle pourrait exposer les participants ou le personnel à des risques, n'entrez rien.
2. Avant de mobiliser les participants, rencontrez les dirigeants communautaires et/ou les autorités locales afin de leur expliquer le but de la visite d'évaluation (mieux comprendre les problèmes de santé et de sécurité auxquels sont confrontées les femmes et les filles depuis l'émergence de la situation de crise), et la présence de l'équipe chargée de l'évaluation au sein de la communauté.

3. *Assurez-vous que le personnel chargé d'animer les discussions de groupe ne pose pas de questions trop spécifiques dans le but d'identifier les auteurs d'actes de violence.*

*Indication : Établir un niveau de confiance entre vous et les participants et stimuler une participation active par tout le monde. Celle qui suit est une liste de possibles questions à poser pour lancer la conversation → merci de remarquer que ces questions sont conçues comme support pour la conversation.*

### **Indications**

*J'ai quelques règles de base avant de commencer :*

*- **Veillez mettre vos portables en mode silencieux:** C'est vraiment distrayant pour moi si le téléphone sonne pendant le groupe et c'est difficile de me concentrer sur ce que vous dites;*

*- **Je veux entendre tout le monde:** Si je remarque que vous êtes silencieux (euses), je vais faire appel à vous. De plus, j'ai beaucoup de choses à couvrir et je sais à quel point votre temps est précieux.*

*- **Pour tout couvrir:** Je devrais peut-être vous interrompre et passer au sujet suivant, ou bien m'assurer que quelqu'un d'autre aura la chance de parler dans le court laps de temps où nous sommes ensemble.*

*- **Pour que je puisse prendre de bonnes notes, parlez une à la fois:** car c'est vraiment difficile d'écouter les voix de tous en même temps.*

*- **Essayez également d'éviter les conversations en marge:** vous risquez de murmurer à votre voisin des choses intéressantes qui peuvent être partagées avec tout le monde.*

*La participation à ce groupe de discussion est volontaire et si vous ne voulez pas répondre à une ou plusieurs questions, n'hésitez pas à nous le faire savoir. Vos réponses seront gardées confidentielles. Vos noms ne seront pas enregistrés. Les résultats de ces discussions seront relevés dans un rapport, et les données seront restituées vers la communauté pour assurer que les participants restent informés et peuvent participer aux recommandations identifiées. Le rapport produit sera aussi disséminé avec des acteurs clefs et des autres organisations travaillant dans la zone. Ce focus groupe va durer environ **une heure et demi** et nous vous remercions d'avance pour votre temps et participation.*

***Demandez aux participants :** Est-ce que vous êtes d'accord à participer à ce groupe de discussion et vous donnez votre consentement ? OUI/NON (si non invitez le participant à sortir de la salle)*

***Une fois le consentement éclairé obtenu, demandez :** Est-ce que vous acceptez de ne pas divulguer hors du groupe les informations échangées dans le cadre de cette discussion? OUI/NON (si non invitez le participant à sortir de la salle)*

*Cher Monsieur, Chère Madame,*

*Bonjour. Mon nom est \_\_\_\_\_, je mène une enquête pour le compte de Search For Common Ground (Search) une étude en vue d'avoir une vue actuelle*

*et détaillée des dynamiques de conflit existantes dans la région de Bamingui Bangoran et de fournir des recommandations sur la mise en oeuvre des programmations sensibles au conflit.*

### **Partie 1: Analyse des conflits (50 min)**

*A travers un exercice participatif basé sur l'arbre de conflits susciter l'avis des participants pour répondre aux questions suivantes*

- Y-a-t-il des conflits dans votre zones? Si oui de quel type?
- Lesquels parmi ces conflits devient violents? Pourquoi?
- Comment est-ce que ces conflits se manifestent? Quels sont les effets/conséquences?
- Quelles sont les cause de ces conflits?

### **Partie 2 : Réaction face aux conflits et moyen de résolution (40 min)**

- Comment les communautés réagissent à ces conflits ?
- Qu'est-ce que pousse les gens à s'engager dans ces conflits ? Pourquoi ?
- Qu'est que démotive les gens à s'engager ? Pourquoi?

*Pour répondre à ces questions il sera fait un exercice participatif basé sur le mapping des acteur et les deux axes pour le niveau d'influence et type d'engagement (spoiler vs enablers)*

Nous aimerions utiliser un tableau comme celui-ci: pouvez-vous penser à l'exercice lié à ces analyses?

PEOPLE/PARTIES	ISSUES/PROBLEMS	POSITIONS	INTERESTS	NEEDS	MEANS OF INFLUENCE/POWER	WILLINGNESS TO NEGOTIATE
Primary, secondary and tertiary individuals or groups  The roles that individuals or groups play in the conflict, directly and indirectly	Matters in contention, substantive problems that must be addressed (on which parties will have positions, interests & needs.)	Stated demands; what people say they want	Preferred way to get needs met and underlying motivations, desires, concerns and fears that drive the position	Basic human physical, social, requirements for life that underlie interests	Sources of power and influence over other parties; negotiation leverage	Readiness to talk and reach an agreement. BATNA Cost/benefit calculus Status of Negotiation

- Qui sont les acteurs impliqués ? Quel est leur niveau d'influence ?

**Partie 3: Ne Pas Nuire (20 min)**

- Est-ce que vous êtes à connaissance des projets humanitaire ou de transformation des conflits qui ont dans le passés créé des tensions ou qui ont exacerbé les tensions existantes ?
  - *Note: On veut capter les effets négatifs sur le contexte et les tensions suite aux ces activités et non l'appréciation des activités par la communauté.*
- Quels ont été les solutions pour répondre à ces effets négatifs ou quels auraient pu être les réponses/mécanismes de mitigations de ces effets négatifs ?

Merci pour votre participation

## Guide KII

### **Consigne :**

*Cet outil est destiné à être utilisé lors des entretiens individuels. L'équipe doit assurer au participant que toutes les informations communiquées dans le cadre de l'entretien resteront confidentielles ; vous ne recueillez aucune information permettant d'identifier des individus ou d'associer des personnes aux réponses fournies. Certaines de ces questions sont délicates. Vous devez envisager tous les problèmes d'éthique potentiels avant d'initier l'entretien, en tenant compte de la sécurité des personnes interrogée et en obtenant le consentement éclairé du participant.*

*Pour favoriser l'acceptation de ces discussions et veiller à ce que les participants ne soient pas suspectés, menacés ou victimes de violences par les membres de la communauté, pensez à suivre les conseils suivants :*

1. *Si vous pensez qu'il n'est pas sûr de mener cette discussion, ou qu'elle pourrait exposer les participants ou le personnel à des risques, n'entreprenez rien.*

**Demandez à la personne ressource:** *Est-ce que vous êtes d'accord à participer à cet entretien et vous donnez votre consentement? OUI/NON (si non interrompez l'entretien).*

### Introduction avant l'entretien

*Cher Monsieur, Chère Madame,*

*Bonjour. Mon nom est \_\_\_\_\_, je mène une enquête pour le compte de Search For Common Ground (Search) une étude en vue d'avoir une vue actuelle et détaillée des dynamiques de conflit existantes dans la région de Bamingui Bangoran et de fournir des recommandations sur la mise en oeuvre des programmations sensibles au conflit.*

*Cet entretien va durer environ une heure ou une heure dix minute et je vous remercie d'avance pour votre temps et participation.*

### Partie 1: Analyse des conflits (50 min)

- Pouvez nous faire un historique récent des conflits dans votre zone?
  - Lesquels ont été violents? Pourquoi?
  - Comment est-ce que ces conflits se manifestent?
  - Quels sont les effets/conséquences?
  - Quelles sont les cause de ces conflits?
  - Quel est le niveau de sécurité actuelle perçu par les citoyens?
  - Est-ce que dans les derniers 6 mois la sécurité s'est dégradée ou améliorée? Vous pouvez expliquer?
- Êtes-vous impliqué d'une manière ou d'une autre dans ces conflits ?

### Partie 2: Connecteurs et diviseurs (15 min)

*Essayez pour chacune de ces questions, d'identifier quels sont les connecteurs et les diviseurs*

- Y-a-t-il des actions positives ou négatives faites par certains acteurs qui promeuvent la collaboration ou la division dans la zone de N'délé?
- Y-a-t-il des valeurs partagées religieux, coutumiers, familiales, etc. spécifiques qui unifient ou divisent les gens ?
- Y-a-t-il des événements passés que les gens de votre commune ont vécu dans le passé qui les ont unis ou divisés ?

Vous pouvez influencer (ou votre groupe) ou pouvez-vous le processus de paix ?

### Partie 3: Ne Pas Nuire (15 min)

- Est-ce que vous êtes à connaissance des projets humanitaire au sur la transformation des conflits qui ont eu des effets négatifs ?
- Quels ont été les réponses et mécanismes de mitigations de ces effets négatifs ? Y-a-t-il des mécanismes de paix qui existent au niveau locale pour prévenir ces risques ?

Souhaitez-vous ajouter ou suggérer quelque chose pour soutenir le processus de paix dans cette région ?

**Merci pour votre participation.**